

La FNACA

présente

la Guerre d'Algérie

1^{er} novembre 1954 - 19 mars 1962

 Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie

Cette exposition est consacrée à une guerre ayant profondément marqué notre histoire contemporaine et que la République Française a reconnue, par la loi du 18 octobre 1999.

La guerre d'Algérie implique un devoir de mémoire et de vérité.

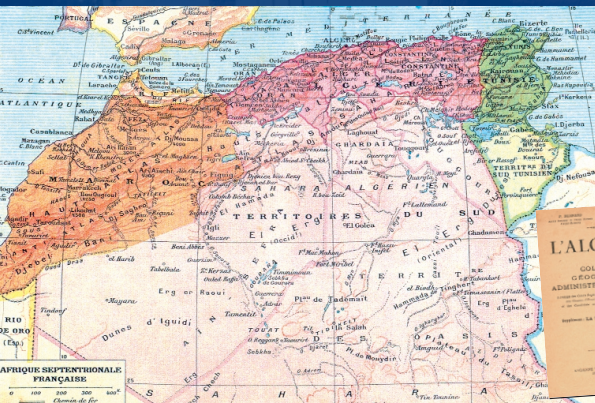
Une démarche citoyenne dont notre exposition se veut un exemple.

- *Devoir de fidélité à nos compagnons d'armes disparus.*
- *Devoir envers l'Histoire pour permettre, notamment aux jeunes, une meilleure préhension de cette guerre.*
- *Devoir envers notre pays, afin d'en puiser tous les enseignements, panser les plaies, resserrer le tissu national, favoriser la réconciliation.*
- *Un message de paix.*

« Que, désormais, la raison triomphe pour permettre aux enfants de s'éveiller dans un monde plus humain, plus fraternel »

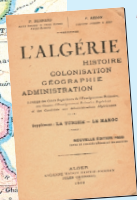


AFRIQUE DU NORD



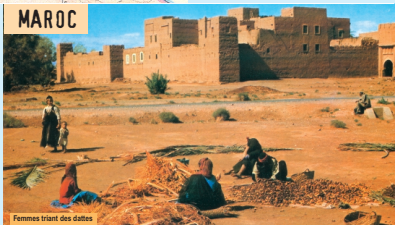
L'Afrique du Nord a subi, au cours des siècles, de nombreuses invasions. Son histoire comprend quatre périodes qui correspondent à ces dominations successives :

- 1^{re} la période phénicienne ;
- 2^e la période romaine ;
- 3^e la période arabe et turque ;
- 4^e la période française.



En 1926, l'Afrique du Nord est presque entièrement entre les mains de la France et comprend : une colonie l'Algérie, et deux Etats protégés, le Maroc et la Tunisie.

1902-1904	La France, commence à occuper le Maroc.
2 mars 1911	Les Français occupent Fès.
1912	La France établit son protectorat sur la majeure partie du pays.
1924	Abd el Krim soulève les tribus du RIF contre la France. L'insurrection gagne tout le territoire et implique l'engagement de 70 bataillons. Abandonné des tribus, Abd El Krim se rend le 27 mai 1926.
1927	Muhammad V devient sultan.
1943	Fondation du parti unitaire pour l'indépendance (Istiqlal).
20 août 1953	Le sultan est déposé par les Français pour avoir soutenu l'Istiqlal et les nationalistes.
1955	Fin de l'exil de Muhammad V, qui regagne le Maroc.
2 mars 1956	La France reconnaît l'indépendance du Maroc.



MAROC

Femmes triant des dattes

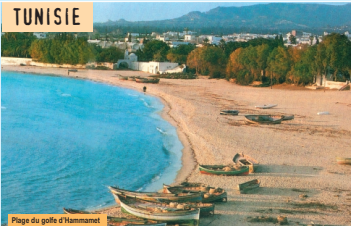


ALGÉRIE

Monts du Djurdjura

14 juin 1830	Débarquement français à Sidi Ferruch.
1832-1847	Abd el Kader prend la tête de la résistance contre la France.
1857	L'occupation de la Grande Kabylie, par le général Randon, met un terme à la conquête.
1871	Révolte kabyle conduite par le Bachagha El Mokrani contre les expropriations réalisées en faveur des colons européens et contre la politique d'assimilation.
1911	Une élite de citadins, composée surtout d'instituteurs souvent d'origine kabyle, prend le nom de « Jeunes Algériens ».
1926	Fondation dans la région parisienne du mouvement l'Etoile Nord Africaine par Messali Hadj.
1931	Le Cheikh Ibn Badis crée l'association des ulémas d'Algérie.
1937	Messali Hadj, extrémiste, fonde le Parti Populaire Algérien.
10 fév. 1943	Publication du Manifeste du Peuple Algérien par Ferhat Abbas qui constituera l'Union Démocratique du Manifeste Algérien en 1946.
8 mai 1945	Des troubles nationalistes entraînent un durcissement de la politique répressive de la France.
1946	Fondation du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques. Création de l'Organisation Spéciale, dont le but est la conquête de l'indépendance par la force.
20 sept. 1947	L'Assemblée Nationale décrète la création d'une Assemblée Algérienne.
1948	Premières élections à l'Assemblée Algérienne : l'ampleur de la fraude renforce la détermination des indépendantistes.
1954	A la Toussaint, la révolte éclate en différents points du territoire.

12 mai 1881	Avec le traité du Bardo, la France impose au pays le régime de protectorat.
1920	Fondation du Destour, parti libéral constitutionnel.
1934	Habib Bourguiba fonde le Néo-Destour, fraction plus moderniste et progressiste.
1942-1943	Pendant l'Occupation, les Allemands encouragent les revendications indépendantistes.
1944	Après la victoire des Alliés, Bourguiba rentre en Tunisie. Il est mis en résidence surveillée par la France jusqu'en 1946.
1949	Premiers pourparlers entre la France et Bourguiba pour l'établissement d'un gouvernement autonome.
1952	L'arrestation de Bourguiba déclenche la guerre d'indépendance.
1954	Le gouvernement français accorde l'autonomie à la Tunisie.
20 mars 1956	La France reconnaît l'indépendance de la Tunisie.



TUNISIE

Plage du golfe d'Hammamet

1830 - LA CONQUÊTE

Trois coups de chasse-mouches.



Sous le Directoire, la Régence d'Alger a fourni du blé et des chevaux à la France.

→ Le 29 avril 1827

Le dey Hussein exige du consul de France Deval le règlement de la dette. Le ton s'envenime. « De deux ou trois légers coups de chasse-mouches qu'il tient de son humble main », le dey frappe le consul. Il refusera de présenter des excuses.

→ Le 31 janvier 1830

Une expédition punitive est décidée. L'amiral Duperré commande la flotte. Le général comte de Bourmont, déserteur à Waterloo, conduit l'infanterie. En réalité, Charles X souhaite « redorer son blason » d'autant qu'en Méditerranée, l'Angleterre possède Malte et Gibraltar. La France de la Restauration se lance dans une expédition aventureuse symbolisant le début de l'Empire Français.

→ Le 24 mai 1830

103 navires de guerre, 572 bâtiments de commerce, 37 000 soldats quittent Toulon dans l'allégresse. Les vents sont favorables. Toute la flotte est à voile à l'exception de 7 bateaux à vapeur : l'un des plus grands armements sortis d'un port français.

Conformément aux plans élaborés en 1808 par le colonel Vincent-Yves Boutin pour Napoléon 1^{er}, le débarquement s'opère le 14 juin sur la plage de Sidi Ferruch, 20 kilomètres à l'ouest d'Alger.

Entrée victorieuse de l'armée française dans la ville d'Alger le 5 juillet 1830.

Image d'une guerre rapide, fraîche et joyeuse.

« Les deux premiers Français qui mirent le pied dans Alger en 1830 ont été Eblé, autrefois mon camarade à Louis le Grand en mathématiques spéciales et Daru aujourd'hui mon collègue à la Chambre des Pairs ».

Victor Hugo.



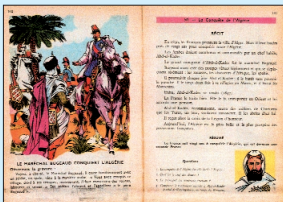
Le pays est pourtant loin d'être conquis. 30 ans d'une « pacification » inachevée seront nécessaires. Nommé Gouverneur Général de l'Algérie le 29 décembre 1840, Bugeaud livre aux insurgés une guerre totale sans pitié. Ses troupes affrontent un adversaire charismatique, remarquable et redoutable stratège : l'Emir Abd el Kader.



« Cet homme de génie ressemble assez au portrait qu'on a souvent donné à Jésus-Christ. C'est l'espérance de tous les musulmans fervents ».

Bugeaud

Manuel scolaire
Cours élémentaires
Nathan 1954



Malgré le traité de la Tafna du 30 mai 1837,

les combats durent plusieurs années.



→ 26 novembre 1835 - Prise de Mascara.

« La guerre que nous allons faire n'est pas une guerre à coups de fusil. C'est en enlevant aux Arabes les ressources que le sol leur procure que nous pouvons en finir avec eux. Aussi, partez donc, allez couper du blé et de l'orge ».

Ainsi s'adresse à ses hommes le général Lamoricière. Des massacres sont restés dans les mémoires comme l'enfumage des grottes de Dahra par Péllissier en 1844.

→ 16 mai 1843

Prise de la Smalah d'Abd el Kader par le duc d'Aumale entre Tiarret et Laghouat.



→ 23 décembre 1847

Abd el Kader se constitue prisonnier au général Lamoricière qui le remet au duc d'Aumale. Emprisonné au château d'Amboise, libéré par Napoléon III en 1852, il s'installera à Damas se consacrant à la prière et l'étude.



→ 14 août 1844

La bataille d'Isly, remportée par Bugeaud sur les Marocains, immortalise le nom du baron de la Piconnerie fait duc d'Isly et promu maréchal de France.



Dans le Sahara algérien, les Touareg Hoggars et Taïffogs font leur soumission à la France

COLONISATION



Au 19^{ème} siècle, une grande puissance se doit d'avoir un empire colonial.

La colonisation des « possessions françaises dans le Nord de l'Afrique » s'opère en deux temps.

Amorcée dès 1830, le principal acteur en est l'armée jusqu'à la fin du second Empire.

La mise en place du pouvoir civil, répond au vœu des Européens d'Algérie. La République exprime ainsi sa volonté de mettre en œuvre sa doctrine d'assimilation.

MYTHES



Distribution de lots de terrain aux concessionnaires d'un village. « L'illustration » 1856.

→ 25 juillet 1856

Napoléon III, en cure à Plombières, signe le décret créant le village de l'Alma.

« Il est créé dans le département d'Alger, sur la route d'Alger à Dellys, auprès des rives du Boudouaou, un centre de population de soixante-douze feux qui prendra le nom de l'Alma ».

→ 7 octobre 1856

Le préfet d'Alger « procède à l'installation des colons du village de l'Alma ». **L'ALMA est né.**

ENSE ET ARATRO

Par l'épée pour pacifier et l'araire pour fertiliser et coloniser.

« Là où il y a de l'eau froide et des terres fertiles, il faut placer des colons sans savoir à qui ces terres appartiennent. En outre, l'ordonnance royale leur assurera des armes et des munitions pour se défendre ».

Maréchal Bugeaud - 14 mai 1840 - Chambre des députés.

Le comte Guyot préfère organiser avec efficacité une colonisation civile, dirigée par l'État, fondée sur la création de villages, la concession gratuite de lots individuels.

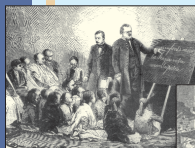


La France, fière de son empire

« L'Algérie n'est pas une colonie proprement dite, mais un royaume arabe. Les indigènes ont comme les colons un droit égal à ma protection. Je suis aussi bien l'Empereur des Arabes que l'Empereur des Français ».

Lettre dite du « Royaume Arabe » adressée par l'Empereur Napoléon III à son excellence le maréchal duc de Malakoff, gouverneur de l'Algérie.

Extrait « Le Moniteur Universel » J.O. de l'Empire - 7 février 1863.



L'école

Instruction publique musulmane, 1858.

Pendant les vacances scolaires. Caravanes d'instituteurs français en Algérie.



Le « Petit Journal », 30 août 1903.

Sous la 3^{ème} République, Jules Ferry dépêche des instituteurs métropolitains en Kabylie pour y implanter des « écoles primaires ministérielles ». Les Européens condamnent cette initiative.

« Si elle se généralisait, le cri des Arabes serait : l'Algérie aux Arabes ».

Les gouvernements vont alors modérer leurs intentions. A la veille de la Toussaint 1954, à peine 12 % d'enfants musulmans sont scolarisés.

RÉALITÉS

« Au pays du couscous et des Musulmans, le blé reculait devant la vigne... ».

Rachid Mimouni - Écrivain.



Avec la récolte des « mers d'alfa » l'actionnaire du « Journal d'Alger » accumule les profits.



la terre

« En moins d'un siècle, un quart de l'espace agricole algérien a été enlevé aux indigènes. Confiscations pures et simples ou transactions théoriquement libres, tous les moyens sont bons. (...) Cet inexorable processus de spoliation a servi de fondement à la colonisation ».

Bernard Droz - Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.

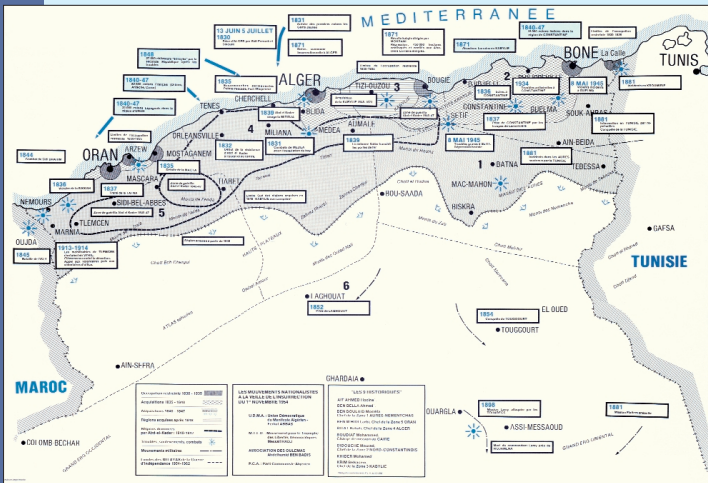
Le petit fellah gratte son maigre lopin de terre... Comme ses ancêtres...



« De ses grands desseins de politique coloniale, la France n'en a réussi aucun : l'assimilation par l'école, par l'armée, par l'émigration, par le syndicalisme, fut impuissante à éteindre l'esprit de révolte de l'éternel Jugurtha ».

Charles Robert Ageron - Professeur émérite à l'Université de Paris XII.

DE LA CONQUÊTE 1830 À LA TOUSSAINT 1954

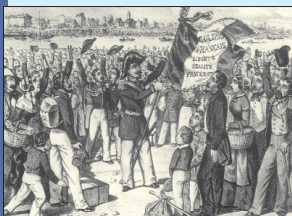


→ 1848 : 3 départements

La II^e République déclare l'Algérie territoire français divisé en trois départements. Déjà, des colons français s'y installent, encouragés à mettre les terres en valeur. Aux arrivées successives des Français, souvent contraints à l'exil pour des raisons politiques ou économiques, s'ajoutent notamment des Espagnols, des Italiens et des Maltais. Au lendemain du second conflit mondial, près d'un million d'immigrés européens deviendront ainsi « Français d'Algérie ».

Leurs conditions de vie très spécifiques, dans un univers attachant, les conduisent très vite à afficher leur différence avec leurs compatriotes de la Métropole. Parallèlement, plus de 8 millions de Musulmans, Kabyles et Arabes, peuplent ce vaste territoire. Analphabètes pour la plupart, ils subsistent misérablement dans des mechtas sans la moindre hygiène.

Ces inégalités allaient générer des affrontements souvent sanglants, propices à des aspirations nationalistes de plus en plus significatives au retour des soldats algériens qui, comme leurs aînés de 1914-1918, avaient combattu avec courage et loyauté dans les rangs de l'armée française.



→ 8 octobre 1848

800 colons quittent la France. Le général Lamoricière leur remet un drapeau tricolore et déclare : « Jurez tous de mettre en pratique les mots tracés sur cet étendard. Rappelez-vous au jour du danger que, bien que séparés de la mère patrie, vous êtes ses enfants les plus chéris ».

→ 1871 : révolte d'El Mokrani

Violent soulèvement indépendantiste.

Déclenchée le 15 mars, cette révolte gagne toute la Kabylie, une grande partie du Constantinois, quelques tribus d'Oranie, soit un tiers de la population indigène. Elle ne prend fin que le 20 janvier 1872, les nombreux combats étant d'une extrême violence.



A Palestro, tous les Français sont massacrés. « Nous jetterons les Français à la mer comme je jette cette canne ».

Cheikh El Haddad.

La répression est terrible

« Les vergers et les champs indigènes sont saccagés, les troupeaux sont razzés ; exécutions sommaires et incendies des villages arabes ». Contribution de guerre imposée à toutes les tribus insurgées. Condamnations à mort collectives. Envois aux bagnes de Nouméa et de Cayenne. Populations du Nord déplacées vers le Sud... Les terres confisquées sont distribuées notamment aux 6 000 Alsaciens-Lorrains, nouveaux venus de Métropole.

« Cette révolte a marqué l'Histoire de l'Algérie. Loin d'être une fin ou un début, elle a été le jalon qui a permis la poursuite de la résistance d'un peuple qu'elle soit passive ou active ».

Revue Historique des Armées.

→ Décembre 1936 : projet Blum - Viollette



Il est envisagé de « donner à 21 000 indigènes les droits politiques de citoyens français » sans aucune modification de leur statut ou de leurs droits civils.

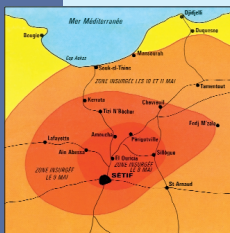
Ferhat Abbas soutient sans réserve cette formule : « Elle répond aux aspirations des évolués ».

Ce projet, pourtant modeste, rencontre l'opposition ferme et déterminée des colons et des élus. Léon Blum, Président du Conseil, retire le texte.

→ 12 décembre 1943

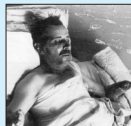
Lors d'un discours prononcé à Constantine, le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire, promet des réformes.

SÉTIF, 8 MAI 1945 - L'AVERTISSEMENT



La France fête la victoire de la liberté recouvrée sur la barbarie nazie. En Algérie, des manifestations sont autorisées pour célébrer l'événement malgré les graves incidents provoqués dans les défilés syndicaux du 1^{er} mai par des militants nationalistes.

À Sétif, du cortège d'environ 8 000 personnes, aux « you-you » stridents des femmes se mêlent les mots d'ordre indépendantistes. Bravant l'interdit, un jeune chef scout musulman de 22 ans arbore un drapeau algérien. La police ouvre le feu. Il est tué, d'autres tombent. Aussitôt, divers groupes, armés de couteaux et de haches, s'attaquent aux Européens. A Guelma, de semblables événements se produisent. Dans la Petite Kabylie et une partie du Constantinois des insurgés massacrent et pillent au cri de Djihad (guerre sainte). 103 Européens sont tués, 110 blessés et mutilés.



Les Européens s'organisent en milice pour se protéger et venger leurs morts. Sous les ordres du général Duval, la répression est féroce. Gouvernement et Européens craignent un soulèvement général. Cette véritable opération de guerre ne cessera que le 22 mai avec la soumission des tribus des communes mixtes d'Oued-Marsa et de Djidjelli à la plage des Falaises, près de Kerrata. A Guelma, 5 000 Musulmans auraient été abattus. Multiples arrestations : Ferhat Abbas, Larbi Ben M'Hidi, Mohamed Khider, Ben Khedda sont interpellés. Les tribunaux militaires prononcent de nombreuses condamnations dont certaines à la peine capitale. Le général Duval parle de 7 500 victimes algériennes ; le communiqué officiel de 1 150 tués. Le général Tubert, qui dirigea une commission d'enquête, avance un chiffre de 15 000.



Le consulat américain d'Alger et le PPA parlent de 40 et 45 000. Ces images de violences parviennent tardivement et assourdies au peuple français tout à la joie d'une paix reconquise. Elles préfigurent la guerre qui allait se déclencher à la Toussaint 1954.



« Je vous ai ramené la paix pour dix ans » affirme le général Duval.

En mars 1946, une loi d'amnistie redonne confiance aux mouvements nationalistes qui se structurent et radicalisent leurs positions.

→ Statut de 1947

L'Algérie devient un groupe de départements dotés de la personnalité civile, de l'autonomie financière et d'une organisation administrative comportant :

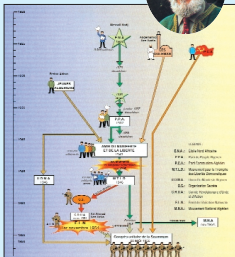
- Un pouvoir exécutif dirigé par le **Gouvernement Général** dépendant du gouvernement français, assisté d'un Conseil de 6 membres et dirigeant les administrations civiles.
- Une **Assemblée Algérienne** de 120 membres élus pour 6 ans avec compétence législative assurant le vote du budget.

Sa représentation se veut paritaire. 60 élus pour le 1^{er} Collège d'électeurs - 464 000 citoyens français et 58 000 musulmans « l'élite indigène », 60 pour un second collège de 1 300 000 musulmans. Trop libéral pour les Européens. Rejeté par les Musulmans. Sur les murs des villes on peut lire :

« Citoyens français ? Non, citoyens algériens ? Oui ». En avril 1948 les « élections à la Naegelen » sont un leurre.

« Une gigantesque opération de trucage dénatura le scrutin du second tour. Le bourrage des urnes, l'arrestation préventive des assesseurs suspects et le quadrillage des douars par l'armée aboutissaient à « l'élection » de 41 candidats administratifs sur 60. L'administration reconnut implicitement l'ampleur de la fraude... ».

Bernard Droz et Evelyne Lever – Histoire de la guerre d'Algérie
Editions du Seuil février 1982.



Evolution du nationalisme algérien depuis la création de l'Etoile Nord Africaine, en mars 1926, par Messali Hadj, « le père de la révolution » au Congrès de la Soummam du 20 août 1956 où le FLN se dote d'organismes de direction.

→ 9 octobre 1947

Aït Ahmed est arrêté et condamné à un an de prison. Il a déclaré :

« Nous obtiendrons l'indépendance par les armes ».

MAROC ET TUNISIE

« Le Maroc et la Tunisie, auxquels la France a ouvert les voies du progrès économique, social et politique, ne doivent pas devenir, sur les flancs de nos départements algériens, des foyers d'insécurité et d'agitation ; cela, je ne l'admettrai jamais »

Pierre Mendès France - 17 juin 1954

MAROC

Protectorat français dès 1912. La domination française est vite contestée par des aspirations nationalistes. Soulèvements, émeutes, troubles...

- 20 août 1953 - Destitution du sultan Mohamed V.
- Septembre 1954 - Apparition, dans le Rif, d'une « Armée de Libération Marocaine ». La population exige le retour du sultan.
- 20 août 1955 - Violentes émeutes du Tadla à Oued-Zem. 49 Français tués... Terrible répression par les unités du général Duval.
- 6 novembre - La Celle Saint-Cloud
Reconnaissance de l'indépendance pleine et entière de l'Etat marocain « uni à la France par des liens d'une interdépendance librement consentie ».
Rabat. Retour de Mohamed V. Les troubles continuent... Plusieurs dizaines de soldats et policiers français tués !



L'adieu du grand-père. Il est venu d'un petit village assister aux obsèques de celui dont il cherche le cercueil.

Attaque d'une ambulance sur la route de Tizi-Ouzil. 19 tués, 16 étaient des rappelés du Nord et du Pas-de-Calais.

2 mars 1956 L'indépendance est ratifiée



Toutefois, des unités françaises demeurent présentes pour « sécuriser » le territoire. Soutien du Maroc, aux unités de l'A.L.N. à la suite du détournement de l'avion et de l'arrestation des chefs F.L.N.

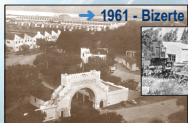
- 22 octobre - 10 militaires et policiers français, 50 Européens, tués à Meknès ! La France renforce son potentiel militaire.

Des soldats français tombent au cours d'accrochages parfois violents.

Progressivement, la France transfère ses troupes en Algérie. Le retrait définitif est opéré en septembre 1961.

- 27 juin - Rambouillet

Bourguiba, chef de l'Etat tunisien, demande au général de Gaulle, l'évacuation de la base de Bizerte.



→ 1961 - Bizerte



TUNISIE

Dès 1881, la France impose un protectorat, officialisé le 8 juin 1883 par la Convention de la Marsa. Emeutes urbaines...

- 18 janvier 1952 - Arrestation de Bourguiba, leader indépendantiste.
Un maquis apparaît dans la région de Sousses...
Ratissage du Cap Bon : environ 200 morts...
Ultras et colons s'organisent : création de la « Main Rouge »...
Des petits groupes de fellagha montent des embuscades, attaquent gendarmeries et fermes des colons...
- 31 juillet 1954 - Carthage, Palais du Bey.
Pierre Mendès France, Président du Conseil proclame le principe de l'autonomie interne.
Appel à une « trêve préservant la liberté des rebelles ».
Décembre, soumission de 2 700 fellagha avec leurs armes.
- 1^{er} juin 1955 - Tunis - Entrée triomphale de Bourguiba.
Convention franco-tunisienne sur l'autonomie interne.

20 mars 1956 - La Tunisie accède à l'indépendance sans négociation préalable

Cependant, environ 15 000 soldats français occupent les endroits stratégiques. La tension persiste... La Tunisie « apporte un soutien permanent et efficace aux combattants de la cause algérienne ».



Accrochages fréquents... Mort de plusieurs dizaines de soldats français maintenus ou rappelés en renfort.



- 1958 - Sakiet

Près de Souk Ahras, un élément de la garde nationale tunisienne, apporte son aide à l'A.L.N.

- 11 janvier - 15 soldats français tués lors d'une embuscade, 4 faits prisonniers et emmenés en Tunisie.

- 8 février - 70 morts, 130 blessés, dont de nombreux civils. 14 enfants dans une école, des camions de la Croix Rouge sont touchés.



Très grave incident diplomatique : la Tunisie rappelle son ambassadeur !

Bourguiba saisit le Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

La France dépose une plainte contre « l'aide apportée par la Tunisie aux rebelles algériens ».

Paris et Tunis acceptent une offre « de bons offices » anglo-américains.



- 19 juillet

Des barrages militaires tunisiens, appuyés par la population, bloquent la base. L'armée française intervient... Violents combats : près de 700 Tunisiens et une vingtaine de soldats français tués.

Des négociations conduiront la France à une évacuation totale de la base, le 15 octobre 1963.

1 NOVEMBRE 1954 - L'EMBRASEMENT

François Mitterrand, Ministre de l'Intérieur, visite les trois départements d'Algérie. Des mouvements suspects lui sont signalés aux confins de la frontière tunisienne. Le 23 octobre, il précise :

« De toute manière je peux vous affirmer que la présence française sera maintenue dans ce pays »

→ 31 octobre - « *Le bled est tranquille* »

Général Maurin, « patron » de la Gendarmerie

Nuit de la Toussaint



→ 23 octobre - Alger

Ils ont fondé le Front de Libération Nationale, « parti révolutionnaire pour diriger l'action contre le colonialisme ».

6 hommes, issus de la branche clandestine du M.T.L.D. et assistés par une délégation extrémiste installée au Caire, coordonnent les actions d'un millier d'hommes armés, pour la plupart, de fusils de chasse.

« Frères, nous vous annonçons une bonne et grande nouvelle. Aujourd'hui, 5^e jour du mois de Rabii 1374 à 1 heure du matin, l'Algérie a commencé une vie honorable.

Une puissante élite d'enfants libres algériens a déclenché l'insurrection de la liberté algérienne contre l'impérialisme français tyrannique en Afrique du Nord »

La voix des Arabes - Edition du Caire

Les quatre premiers soldats français « Mort pour la France »

À Batna, Pierre Audat du 9^e Régiment de Chasseurs d'Afrique et Eugène Cochet du 4^e Régiment d'Artillerie sont tués à leur poste.

À Khenchela, le lieutenant Roland Darneau, du 9^e Régiment de Spahis Algériens, tombe sous les balles des insurgés.

André Markey, du 4^e Régiment d'Artillerie, succombera à ses blessures.

Une des premières victimes civiles de cette guerre.



Au matin, dans les gorges de Tighanimine, paysage aride des Aurès, entre Biskra et Arris (village natal de Ben Boulaïd, dit le « renard malin »), une bande armée intercepte un car. Guy Monnerot, jeune instituteur en poste depuis quelques jours, est abattu.

Les réactions

Pour la Métropole

« La Méditerranée traverse la France comme la Seine traverse Paris ».

Bien peu soupçonner la gravité de l'événement. Comme en 1945, la France entend mater cette rébellion !

Sur le terrain

Arris est dégagé, sur les ordres du général Spilmann. Les jours suivants, des colonnes de blindés et des bataillons de parachutistes, à peine rentrés d'Indochine et débarqués à Bône, sont engagés dans les Aurès, sous les ordres du général Ducourneau.

« Un certain nombre d'attentats ont eu lieu cette nuit en plusieurs points d'Algérie. Ils sont le fait d'individus ou de petits groupes isolés. Des mesures immédiates ont été prises par le Gouverneur Général de l'Algérie et le Ministre de l'Intérieur a mis à sa disposition des forces de police supplémentaires. Le calme le plus complet règne dans l'ensemble des populations ».

Communiqué du Ministère de l'Intérieur le 01/11/54 - fin de matinée

MITTERRAND ET MENDES :

« L'Algérie, c'est la France »



« Les départements d'Algérie font partie de la République. Ils sont français depuis longtemps.

Leur population, qui jouit de la citoyenneté française et est représentée au Parlement, a donné assez de preuves de son attachement à la France ».

« Jamais aucun gouvernement, aucun Parlement français ne transigera sur ce principe fondamental »

Pierre Mendès France - 12 novembre 1954



Des soldats du contingent sont engagés dans les Aurès

→ 10 décembre - Les combats gagnent la Kabylie... *C'est la guerre...*

RÉPRESSION - PACIFICATION

Le cours des événements s'accélère. Les jeunes indépendantistes transforment leur insurrection armée en « guerre de libération » et parviennent à l'internationaliser.

→ Janvier - Opérations militaires d'envergure

Aloès, Véronique, Violette... Des chefs de l'AL.N., qui multipliaient les actes terroristes : attaques de chantiers, assassinats, incendies... sont abattus. De gré ou de force, le FLN réussit à rallier nombre de fellahs, pour exécuter ses ordres.

Edgar Faure, Président du Conseil, propose des mesures économiques et sociales visant à améliorer le niveau de vie des Musulmans.

« L'immédiat est de rétablir l'ordre ! »

→ 31 mars - Il fait voter l'état d'urgence !

Décreté pour 6 mois dans les Aurès et une partie de la Grande Kabylie, il sera étendu à tout le territoire dès le 30 août.

→ 19 mai - Rappel des disponibles... envoi de renforts...

L'escalade est irréversible !

Nommé Gouverneur Général, Jacques Soustelle présente un plan pour intégrer les Musulmans à la communauté européenne et tenter de désamorcer les objectifs de la rébellion. Le Front Français d'Algérie s'y oppose.



→ 30 avril - Début de la pacification

Pouvoirs exceptionnels au général Parlangue dans les Aurès-Nementcha.



« Tout rebelle pris les armes à la main doit être tué »

J. Soustelle

→ 20 août - La fin d'un mythe... La guerre prend son vrai nom...

Dix ans après le 8 mai 1945, dans les régions de Philippeville et de Constantine, c'est la même explosion de violence, de haine. Des centaines de paysans encadrés par quelques soldats de l'AL.N. s'attaquent aux Européens et aux Musulmans connus pour leurs sentiments franchophiles : le neveu de Ferhat Abbas, conseiller municipal de Constantine, est assassiné dans sa pharmacie...

123 morts dont 71 Européens : un lourd bilan ! La répression est aveugle et démesurée.

Aucune distinction n'est faite entre la population musulmane et les auteurs du soulèvement.

Bilan officiel : 1 273 tués... Ces terribles représailles rendent la population solidaire du F.L.N.

Désormais, rien ne sera comme avant ! **La guerre est ouverte en Kabylie !**



Chiens de guerre

Ces événements, « affaire intérieure » pour la France, suscitent une vive émotion dans le monde.

→ 23 août

Rappel du contingent libéré en avril, maintien du premier contingent appelé en 1954.

→ 11 septembre

Paris, gare de Lyon. Première manifestation de rappelés.

→ 26 Septembre

Assemblée Algérienne. 61 Musulmans déclarent : « la politique d'intégration est dépassée »

Création des Sections Administratives Spécialisées



Le général Parlangue, « vieil Africain », en est l'âme. **« La S.A.S. est le cœur de la France qui bat dans chaque douar »**

Pour le FLN., l'implantation des S.A.S. est **« une mesure répressive, raciste et coupable »**

En 1960, on dénombre 700 S.A.S. Un officier en assure le commandement. De 1956 à 1962, 73 officiers, 33 sous-officiers et plus de 600 moghaznis tombent « pour la France et pour l'Algérie ».



Ikout (Aurès) Un médecin militaire, d'une S.A.S., soigne un enfant musulman.

En Indonésie, à la Conférence afro-asiatique de Bandoeng, le FLN. a obtenu le soutien des états nouvellement indépendants.

« Condamnation du colonialisme et internationalisation du conflit »

Il saisit l'O.N.U.

→ 2 décembre Dissolution de l'Assemblée Nationale.

Une telle situation ne s'est pas vue depuis 1876.

Bourgès Maunoury, Ministre de l'Intérieur, s'adresse aux rappelés :

« Votre présence en Algérie évitera la guerre »

LES RAPPELÉS

Le Maroc et la Tunisie accèdent à l'indépendance.

France. Sur un programme de « PAIX EN ALGÉRIE », nette victoire du Front

Républicain aux élections législatives. Guy Mollet, élu Président du Conseil.

Alger. Albert Camus appelle à la TRÊVE CIVILE.

→ 6 février - « Journée des tomates »

Guy Mollet, conspué à Alger, cède aux Ultras :
« La France doit rester en Algérie et y restera »

→ 12 mars - Vote des pouvoirs spéciaux

Le Parlement lui accorde sa confiance pour sa politique algérienne.

→ Avril - Rappel massif des disponibles

En France, nombreuses manifestations contre le départ des rappelés.



« La colombe »

« Pourquoi le heurte que vaillè
Di finit notre enfance
Di finit notre chance
Di notre train s'en va ?
Pourquoi ce lourd convoi
Chargé d'hommes en gris
Repeints en une nuit
Pour partir en soldats ?

Pourquoi ce train de pluie
Pourquoi ce train de guerre
Pourquoi ce cimetière
En marche vers la nuit ?
Nous n'irons plus au bois
La colombe est blessée
Nous n'allons pas au bois
Nous allons la tuer... ».

Jacques Brel

→ 18 mai - Palestro

La section des rappelés du lieutenant Artur du 9^e R.I.C. anéantie dans une embuscade. 19 morts, 1 seul survivant.

« Palestro restera la plus célèbre embuscade de la guerre. De classe en classe, les soldats du contingent transmettront le souvenir de Palestro, symbole de ce qui peut arriver de pire. L'attaque surprise, l'impossibilité de se défendre, la mutilation des cadavres. La hiérarchie militaire saura d'ailleurs utiliser ce traumatisme pour vaincre les réticences ».

Benjamin Stora.



Immense émotion en France...
On perçoit que là-bas c'est la guerre.

« Nos jeunes s'y font tuer »



Désormais, le black-out couvrira toutes les opérations militaires en Algérie.

« Quoi qu'on ait dit, écrit, et encore actuellement, pensé, les rappelés ont parfaitement accompli leur tâche... Ils ont procuré à l'armée le délai qui lui faisait défaut pour s'organiser face à une menace nouvelle pour elle. En occupant le terrain » dès que prêts, « ils ont contribué à une réelle prise de conscience du milieu humain et physique dans lequel se développait la rébellion, ils ont laissé en héritage les renseignements recueillis – de toute nature – au cours d'interminables sorties et des rares combats qu'ils vécurent »

Jean Moriot, commandant de compagnie en Algérie. « Telle fut ma guerre d'Algérie ».

Première grande bataille de la pacification de l'Algérie livrée et gagnée par les appelés.

Entre janvier et août, les forces armées en Algérie passent de 200 000 à 381 000 hommes.



→ 19 juin - Exécution des deux premiers condamnés à mort algériens.

Robert Lacoste : « La guerre sera gagnée dans six mois »
Réplique F.L.N. : en 3 jours, 49 civils sont assassinés dans la rue...

Représailles des Européens. Ils font sauter une maison dans la Casbah d'Alger.

C'est l'escalade...

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962



26 juin - Le pétrole jaillit à Hassi-Messaoud.

Rue de Thiébes - 70 morts.

TERRORISME DANS ALGER

→ 20 août - Congrès clandestin de la Soummam

Sous la protection des hommes d'Amirouche, les responsables F.L.N. se réunissent en Kabylie.

Décisions :

- Primauté des dirigeants de « l'intérieur » sur ceux de « l'extérieur », des politiques sur les militaires, des Kabyles sur les Arabes.
- Structures fonctionnelles :
 - Le Comité de Coordination et d'Exécution (C.C.E.). Algérie découpée en 6 wilayas.
 - Le Conseil National de la Révolution Algérienne (C.N.R.A.) où sont représentées les principales tendances nationalistes : le « Parlement du F.L.N. ».
- Extension de la guérilla urbaine.

Le F.L.N. s'organise.



Partie d'Akbou, la vallée de la Soummam sépare le massif montagneux du Djurdjura de la chaîne des Babors.



« Un mort dans la rue est plus payant pour la rébellion que 20 tués dans le djebel »

Premières bombes



Certains enfants doivent être amputés.

Dans les villes, notamment à Alger, commence la série d'attentats. Ils frappent aveuglement la population civile, à la terrasse des cafés, dans les lieux publics... des centaines de victimes innocentes.

→ 30 septembre



Les poseurs de bombes sont réfugiés dans la Casbah d'Alger, réputée pour être impénétrable avec ses ruelles étroites et ses nombreuses caches.

Alger 18 h 35, 2 bombes explosent simultanément à la « Cafétéria » en face des Facultés et au « Milk-Bar » place Bugeaud, face à la X^e Région Militaire : 4 morts, 52 blessés graves, scènes d'horreur...



La guerre est impitoyable !



→ 16 octobre L'Athos arraisonné en mer

Il transporte des armes pour l'A.L.N.

→ 22 octobre - L'état major du F.L.N. capturé à Alger



L'avion des « Chefs historiques » est détourné.

L'avion des « chefs historiques », parti de Rabat pour regagner Tunis, est détourné par les services spéciaux français sur Maison Blanche.

Ben Bella, Boudiaf, Khider, Aït Ahmed, Lacheraf, prisonniers ! C'est l'euphorie à Alger...

Robert Lacoste :

« C'est le dernier quart d'heure »

« Les cinq chefs rebelles capturés l'ont, tour à tour, reconnu : la rébellion est condamnée ».



SUEZ

Œuvre de François Ferdinand de Lesseps, le canal relie l'Europe aux puits de pétrole du Moyen Orient.

→ 26 juillet

Le colonel Nasser décide sa nationalisation. C'est la ruine pour les actionnaires.

→ 30 octobre

L'Assemblée Nationale autorise une expédition contre l'Egypte. Menée avec Israël et la Grande-Bretagne, elle est rapidement stoppée.

→ 24 novembre

L'Assemblée Générale de l'O.N.U. enjoint ces pays d'évacuer les territoires occupés.



→ 8 novembre

Découverte de gaz à Hassi-R'Mel.

→ 15 novembre

Le général Salan est nommé Commandant en Chef en Algérie.

L'O.N.U. inscrit la question algérienne à son ordre du jour.

Toute femme voilée devient suspecte... Travestis en armées, des chefs F.L.N. échappent à la fouille policière.



Casbah - Grouillante de monde, puis secrète. Vide, mystérieuse. Dangereuse. P.C. de la rébellion.

Le F.L.N. ne désarme pas... mainmise sur la Casbah...

LA BATAILLE D'ALGER

Terrorisme et torture : un cycle infernal

Le Gouvernement Général n'arrive pas à juguler l'offensive F.L.N. Les attentats se multiplient, sèment la terreur et frappent aveuglément.

→ 7 janvier - Robert Lacoste donne tous pouvoirs de police au général Massu, commandant la 10^e Division Parachutiste.

Sa mission : « **maintenir la paix publique par tous les moyens** »



Les Paras ont carte blanche pour « nettoyer la Casbah » Début de la bataille d'Alger !



Colonel Bigeard

10 mois d'une traque impitoyable pour éradiquer les réseaux terroristes infiltrés dans la Casbah : un véritable état de siège !



26 février : Larbi Ben M'Hidi est arrêté et sera « liquidé ».

« Pour moi l'expression « dignité humaine » n'est ni vague, ni creuse. Aucun combat, aucune cause ne justifie qu'on la sacrifie ».
Général Paris de Bollardière.

En désaccord avec les méthodes du général Massu, il demande à être « relevé de ses responsabilités ». Il est condamné à 60 jours de forteresse.



Les méthodes employées, les disparitions, suscitent de violentes polémiques. Elles divisent les milieux politiques et intellectuels, opposent les militaires de haut rang, troublent les autorités ecclésiastiques...

Le F.L.N. affiche sa détermination. 28 janvier Appel à la grève générale largement suivi... Les soldats ouvrent les boutiques.

Dès le 11 janvier, 4 régiments de parachutistes établissent leur P.C. dans des hôtels et villas réquisitionnés qui serviront aussi de lieux de détention et d'interrogatoires.



→ 3 juin - Des bombes disposées dans des lampadaires et à trois arrêts de tramways font 8 morts et 92 blessés.

→ 9 juin - Dimanche de Pentecôte... Casino de la Corniche
Il y a une foule... Terrible explosion... Une bombe placée sous l'orchestre fait 9 morts 85 blessés.



→ 11 juin - Maurice Audin, jeune professeur d'Université, est arrêté. Dix jours plus tard, il est porté « disparu » lors d'une tentative d'évasion. En réalité, il succombe lors d'un interrogatoire.

Henri Alleg, Directeur « d'Alger Républicain », également arrêté, publiera « La Question » : un témoignage accablant.



Entre-temps, dans le bled, la guerre continue.

Cependant, tous les réseaux sont démantelés un par un, leurs chefs mis hors d'état de nuire.



→ 24 septembre - Yacef Saadi et sa compagne Zohra Drif, sont arrêtés.

Le 7 octobre, les corps d'Ali La Pointe, et du petit Omar sont retrouvés dans les décombres de leur refuge que les paras ont fait sauter.

Sur ce coin de plage qui lui vaut son nom, le 23 octobre 1954, se décida la date de l'insurrection.



La Pointe Pescade



→ 28 mai
Près de Mélouza, le F.L.N. massacre 301 villageois.

Le « boulot de flic » de l'armée s'achève ! C'est la fin de la bataille d'Alger.

3 024 disparus...

Paul Teitgen, Secrétaire Général de la préfecture d'Alger, démissionne...

Une décision accusatrice.

L'opinion s'interroge...

Le barrage

Pour détecter et empêcher le passage des hommes et des armes, long de 280 km, il est édifié sur la frontière algéro-tunisienne de la Calle à Négrine. La ligne Morice est constituée de plusieurs rangées de barbelés, de câbles électriques de 12 000 volts. De part et d'autre, des champs de mines. Tout au long, des postes de garde en assurent la surveillance jour et nuit. Cette région est déclarée « Zone Interdite ». A l'Ouest de l'Algérie existe un barrage identique. Ainsi clôturées, les frontières semblent étanches.



*A la frontière tunisienne, les « incidents » sont quotidiens.
Ils préfigurent la bataille des frontières...*

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962

INSURRECTION À ALGER - APPEL À DE GAULLE

À la frontière tunisienne, entre le « bec de canard » et Sakiet Sidi Youssef, les passages de katibas sont fréquents et importants. Face à un effectif imposant, regroupé par l'A.L.N., les troupes françaises sont en alerte permanente.

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962



La bataille du barrage

De janvier à mai, de nombreux accrochages vont les opposer à un adversaire entraîné et bien armé. 11 janvier, près de Sakiet, une embuscade coûte la vie à 15 hommes du 23^e R.I., 4 sont faits prisonniers.

→ 8 février - En représailles l'aviation bombarde le village, base-arrière du F.L.N. en Tunisie : « droit de suite ».

Jour et nuit, l'A.L.N. tente de franchir le barrage. Sans cesse, ses éléments sont interceptés. Les combats sont de plus en plus violents face à d'imposantes unités.

→ 27 avril au 3 mai
Grande offensive de l'A.L.N. déterminée à aider ses maquis de l'intérieur.



La bataille de Souk-Ahras

Passage en masse dans une même zone. Tranchées creusées sous le réseau électrifié pour éviter l'alerte... 6 jours d'effroyables combats.

→ 28 avril - Dans le djebel El Mouadjene, l'engagement va jusqu'au corps à corps !



L'opération « Croissant Rouge » nécessite d'importants renforts, des moyens matériels considérables. 4 000 combattants de l'A.L.N. mis hors du combat, 1 000 blessés, 588 prisonniers. Des pertes, sans précédent, sont infligées à un adversaire qui abandonne sur le terrain plusieurs milliers d'armes. 279 soldats français sont tués, 758 blessés.

3 appelés du contingent exécutés

« Le 25 avril 1958, le tribunal spécial de l'armée de libération nationale, siégeant sur le territoire algérien a condamné à mort pour tortures, viols et assassinats perpétrés contre la population civile de la mechta de Roum El Souk (région de la Calle) les militaires français dont les noms suivent : René Decourteix, du 3^e Régiment d'Infanterie ; Robert Richomme, du 23^e Régiment d'Infanterie ; Jacques Feuillibois, du 2^e Régiment de Spahis Algériens. La sentence a été exécutée le 30 avril au matin... ».

Communiqué du F.L.N. - Tunis le 8 mai 1958.

A Paris, à Alger, c'est l'indignation. « Ce simulacre de jugement est un assassinat »

« (...) La France n'abandonnera pas l'Algérie. Elle ne reculera pas devant la violence qui vient encore de se manifester sous la forme la plus odieuse par l'assassinat de trois de nos soldats ».

Pierre Pflimlin, Président du Conseil.



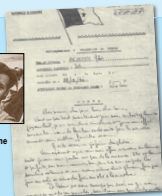
Robert Richomme



René Decourteix



Jacques Feuillibois



Ils avaient été faits prisonniers lors d'une embuscade montée le 1^{er} novembre 1956 près de la frontière algéro-tunisienne.

Cette exécution sommaire irrite les partisans de « l'Algérie Française », décidés à renverser un régime rendu à « bout de souffle » par l'instabilité gouvernementale de Métropole.



Gouvernement Général d'Alger

→ 13 mai - Le tournant

Au monument aux morts d'Alger, un hommage aux trois soldats français dégenère en émeute. Au son des klaxons « AL...GÉ...RIE - FRAN...ÇAISE », les jeunes Algérois, notamment lycéens et étudiants d'extrême droite, s'emparent du siège du Gouvernement Général, brisent, cassent et brûlent.

« La France est accusée de vouloir abandonner l'Algérie ».

Le général Massu préside un comité de salut public.

Il lance un **appel à de Gaulle**, « l'Homme providentiel » auréolé de son prestigieux passé et très attaché à l'unité nationale.



→ 16 mai - La fraternisation

Spontanément, des Musulmans participent à des manifestations d'un enthousiasme délirant... sans doute excessif. Des Algériennes arrachent leurs haïks.

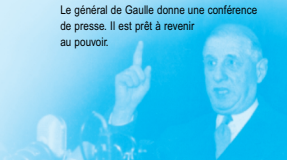


Dans la confusion générale, le régime agonise.



→ 19 mai - Paris, Palais d'Orsay

Le général de Gaulle donne une conférence de presse. Il est prêt à revenir au pouvoir.



« Moi seul, je peux sauver la France... »

RÉFÉRENDUM - UNE NOUVELLE CONSTITUTION

→ 28 mai - Pierre Pflimlin présente la démission de son gouvernement. René Coty, Président de la République, sollicite... « le plus illustre des Français ».



« Une certaine idée de la France »

→ 1^{er} juin - De Gaulle, Président du Conseil.

Par 329 voix contre 224, l'Assemblée Nationale l'investit des pleins pouvoirs.



4 juin - Alger. « Je vous ai compris »

ACCUEIL TRIOMPHAL EN ALGÉRIE.

6 juin - Mostaganem.

« Vive l'Algérie Française »



→ 1^{er} au 5 juillet - Première « tournée des popotes »

Service militaire porté à 27 mois pour les soldats, à 30 mois pour les officiers et sous-officiers.

→ 19 septembre - Le Caire. Constitution du 1^{er} G.P.R.A. Président Ferhat Abbas.

→ 28 septembre

Par voie de référendum, le général de Gaulle propose une nouvelle constitution pour la France.

Le sens d'un vote

Pour la première fois, l'Algérie vote en collège unique. Les consignes données à la troupe ont été précises. Les soldats ont « assuré la sécurité et favorisé un vote massif ». L'administration a pris soin d'éditer des bulletins de vote de différentes couleurs.

Le blanc est la couleur de la paix et de la liberté.



Métropole

OUI 17 668 790

NON 4 624 511

Algérie

Vote favorable et massif

des Musulmans à l'exception

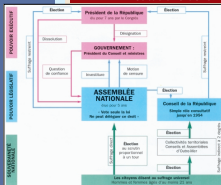
de 3 zones de Kabylie :

Azazga, Fort National, Akbou (bastions F.L.N.)

Outre-Mer

Seule, la Guinée répond « NON »

Institutions de la IV^e République

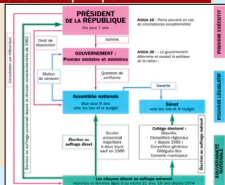


Le Président du Conseil, détiend le pouvoir exécutif, après avoir obtenu un vote de confiance de l'Assemblée Nationale. Elle est seule habilitée à voter les lois. Le Président de la République n'a qu'un rôle honorifique. Son droit de dissolution, n'a été exercé qu'une seule fois, en 1955.



Depuis 2002, la durée du mandat présidentiel est ramenée à 5 ans.

Institutions de la V^e République



Le Président de la République, chef de l'Etat et des Armées, est le garant des institutions : l'article 16 de la Constitution lui confère un pouvoir absolu. Il nomme un Premier Ministre, chef du Gouvernement. L'Assemblée Nationale n'est plus maîtresse de son ordre du jour.

A tout moment, le gouvernement peut recourir à l'article 49.3 de la Constitution pour imposer ou rejeter un texte de loi.

→ 3 octobre Constantine

De Gaulle annonce un ambitieux programme de réformes en faveur des Musulmans.

→ 23 octobre De Gaulle, propose

« La paix des braves »

le F.L.N. la rejette.



→ 19 décembre

Delouvrier remplace Salan aux Affaires civiles. Le général Challe est investi du commandement militaire.

→ 21 décembre - De Gaulle est élu Président de la République, par un collège de plus de 60 000 grands électeurs.



Sur le terrain, la guerre se poursuit...

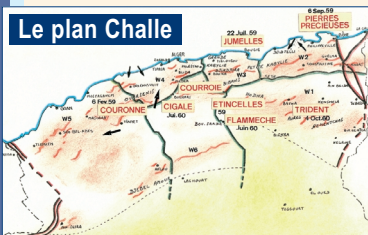
LA GUERRE S'INTENSIFIE - AUTODÉTERMINATION

L'A.L.N. reste dangereuse. Ses tentatives de franchissement du barrage sont en recul mais ses actes de terrorisme augmentent.

L'armée française va isoler les maquisards de l'A.L.N. de l'extérieur.

Renforcement de la ligne Morice, regroupement de la population musulmane autour de ses postes ou des S.A.S.

Le plan Challe



- 6 février
Monts Saïda
- 18 avril au 18 juin
Ouarsenis et Algérois - « Couronne »
- 5 au 14 juillet
Hodna - « Etincelles »
- Au cœur de l'été
« Jumelles » : forêt de l'Akfadou, la région d'Azazga
- En novembre
« Pierres précieuses » : ratissage de la presqu'île de Collo, l'un des plus solides bastions A.L.N., de la Petite Kabylie.
- En mai 1960
« Flammeche », fera sauter une série de caches d'armes dans les grottes.

BILAN OFFICIEL 26 000 « H.L.L. » hors de combat - 10 800 faits prisonniers - 20 800 armes récupérées

→ 6 février - Le général Challe déclenche une série d'opérations ne laissant aucun répit à l'adversaire. De son côté, la Marine Nationale arraisonne plusieurs navires comme le cargo tchèque « Le Lidice », à bord duquel le 10 avril, sont saisies 58 tonnes d'armes et de munitions destinées au F.L.N.



Ouverture de voie avec « draineuse » blindée

Véritable « rouleau compresseur ». Toutes les forces armées sont concernées pour « balayer l'Algérie d'ouest en est ».

Au cœur de cette offensive, 429 000 hommes sont engagés.

Le napalm est employé dans le nettoyage des zones interdites d'où les populations ont été évacuées. Toute activité y est désormais suspecte.

Des commandos de chasse sont formés dont certains comportent des « fells ralliés », familiers du milieu et du terrain... Rien n'est laissé au hasard... Les conditions de vie sont épouvantables...

Straffing... appui aérien... napalm... embuscades... ratissages... fouilles de caches... quadrillages... contrôles... déplacements de population...



→ 29 mars
Mort d'Amirouche, chef de la Wilaya 3.
« Il est mort en combattant, mais pour quel combat ? »
Paul Delouvier

→ 27 avril - « Si le F.L.N. ne capitule pas, nous poursuivrons la guerre jusqu'à l'extermination totale des rebelles »

Michel Debré, Premier Ministre

→ 29 avril - « L'Algérie de papa est morte »

de Gaulle



« Vous n'êtes pas l'armée pour l'armée, vous êtes l'armée de la France »

→ Fin août - 2^{ème} « tournée des popotes »

16 septembre. Un tournant politique

Eisenhower : « Une déclaration d'une grande portée, courageuse, digne d'un homme d'Etat, du général de Gaulle »

Bonn : « Une importante déclaration »

Londres : « Fervent espoir »

Le G.P.R.A. admet le principe de l'autodétermination mais exige :

« le respect de l'unité du territoire algérien, la garantie des libertés »

Il est prêt à : « entrer en pourparlers avec le gouvernement français.

Décembre : Houari Boumédiène, nommé chef d'Etat-Major de l'A.L.N.

Victorieux sur le terrain, certains chefs militaires refusent toute solution négociée avec le F.L.N.

Il s'opposent à la politique algérienne du général de Gaulle...

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962



BARRICADES À ALGER

Les propos tenus par le général Massu, à un journaliste allemand, à l'égard de la politique algérienne du Chef de l'Etat, font grand bruit à Alger, éclaboussent les salons de l'Elysée. Le 23 janvier, il est relevé de son commandement. Le lendemain, des manifestations, organisées à Alger, contre cette mesure « arbitraire » dégénèrent.



Pour la première fois, le sang français coule sous les balles françaises. Les insurgés ouvrent le feu sur les gendarmes. 19 tués, 141 blessés.

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962

Etat de siège décrété à Alger



Semaine des barricades

Dans le quartier des Facultés, se dressent des barricades derrière lesquelles se retranchent les manifestants, partisans de « l'Algérie Française ».



→ 1^{er} février - Les insurgés se rendent. Certains gagnent la Légion, d'autres choisissent la clandestinité.

→ 13 février - Reggane, en bordure du désert de Tanezrouft. Explosion de la première bombe atomique française. Le général Ailleret commande l'opération. Au cours de la même semaine : 733 « H.L.L. » sont mis hors de combat, 240 faits prisonniers. Les forces de l'ordre perdent 53 hommes.



→ 3 au 5 mars - de Gaulle. Troisième « tournée des popotes »

- 2 juin - Pour la première fois en France, 53 mouvements de jeunesse expriment une volonté commune : « Que cesse la guerre d'Algérie ! »
- 10 juin - Si Salah, chef de la Wilaya IV, reçu secrètement à l'Elysée...
- 29 juin - Melun. Echec des pourparlers préliminaires à un cessez-le-feu.

Après le départ du général Challe, l'ALN intérieure, est parvenue à reconstituer des réseaux dans les régions « pacifiées » et les grandes villes, la guerre continue. → 11 août - Les spahis Michel Castera et Clotaire Le Gall, condamnés à mort par le F.L.N., sont exécutés.

Septembre - Octobre - Paris

Tribunal Militaire, Procès du « Réseau Jeanson »
Au nom d'une certaine éthique, ces « porteurs de valises », soutiennent le F.L.N. Ils organisent le transport et le blanchiment des sommes collectées pour celui-ci et les filières d'acheminement de ses agents.

« Manifeste des 121 »

Appel à l'insoumission.

« Manifeste des Intellectuels »

200 signataires favorables à « l'Algérie Française ».



Relevé de son commandement, le général Salan gagne l'Espagne. Il prend la tête du réseau « Algérie Française », qui deviendra Organisation Armée Secrète.

Louis Joxe nommé Ministre d'Etat chargé des Affaires Algériennes. Jean Morin remplace Paul Delouvrier.

→ 4 novembre
Il affirme : « une Algérie Algérienne existera un jour »

→ 16 novembre
Référéndum sur l'autodétermination en Algérie envisagé.

9 au 13 décembre. De Gaulle en Algérie. Violentes manifestations.

Les Européens tirent sur les Musulmans descendus dans la rue. 120 morts dont 112 Algériens. Partout, les Musulmans crient « Yahia Al Djazaïr » (Algérie Algérienne) ; « Yahia de Gaulle » (vive de Gaulle). Partout, les Européens répondent « Al ... gé ... rie - Fran ... çaise ».

Pour la première fois le drapeau F.L.N. flotte sur Alger.

19 décembre, l'O.N.U. reconnaît, au peuple algérien, le « droit à l'autodétermination et à l'indépendance »



ECHEC AU PUTSCH DES GÉNÉRAUX

De Gaulle, Président de la République, appelle le peuple français à dire, par référendum, s'il approuve, comme il le lui demande, que les populations algériennes, lorsque la paix régnera, choisissent elles-mêmes leur destin.

→ 8 janvier - Un « OUI » franc et massif

75,25 % en Métropole
69,09 % en Algérie

Malgré le « NON » des Pieds Noirs et des Métropolitains partisans de « l'Algérie Française », le général de Gaulle obtient le « feu vert » pour « l'autodétermination du peuple algérien ».

Le F.L.N. se déclare prêt à engager des pourparlers.



→ 15 février

Le général Gambiez, nommé commandant en chef en Algérie.

→ 3 mars

Verdict de clémence au « procès des barricades ». Au même moment, un tract annonce la naissance de l'O.A.S.

Naissance de l'O.A.S.

« L'union sacrée est faite. Le front de résistance est uni. Français de toutes origines, c'est la dernière heure de la France dans le monde, la dernière heure de l'Occident... Dans la lutte, vous suivrez désormais exclusivement les mots d'ordre de l'Organisation Armée Secrète. Soyez certains que nous nous dresserons tous ensemble, les armes à la main, contre l'abandon de l'Algérie et que la victoire est assurée si nous savons la mériter... »

→ 10 avril - L'O.A.S. revendique une série d'attentats.

→ 11 avril - De Gaulle envisage un « Etat algérien associé » et l'indépendance « d'un cœur parfaitement tranquille ».

→ 22 avril

Alger. Tentative de putsch Métropole. Etat d'urgence décrété Echec à la mutinerie

Un « quarteron de généraux en retraite »
cherche à s'emparer du pouvoir...

Ils se heurtent à la majorité de l'armée, fidèle à la République, et aux puissantes manifestations des travailleurs en Métropole. Les aventuriers d'Alger échouent !
26 avril, Challe et Zeller se rendent ! Jouhaud et Salan choisissent la clandestinité...



« Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer la route à ces hommes-là, en attendant de les réduire. J'interdis à tout Français, et d'abord à tout soldat... d'exécuter aucun de leurs ordres. Devant le malheur qui plane sur la Patrie et la menace qui pèse sur la République... Françaises, Français ! Aidez-moi ! »

« La victoire du transistor » L'appel pathétique lancé, par le Chef de l'Etat, est entendu.

Des graffitis enjoignent les appelés du contingent à ne pas suivre les putschistes.

L'amiral Querville, patron de la Marine, s'oppose aux putschistes.

→ 26 avril - Alger. Allocution du général Ollié aux troupes d'Algérie (extraits).

« La tentative d'insurrection fomentée par un petit groupe de chefs militaires félons, aujourd'hui destitués, a échoué. Cet échec est dû, en Algérie, essentiellement au loyalisme, au sens de l'honneur et à l'esprit de discipline de la grande majorité des chefs, des cadres et de la troupe de carrière et du contingent des trois Armées, qui ont accompli leur devoir et fait ce que la France attendait d'eux. (...) Il importe que chacun, concentre toute son énergie à poursuivre l'œuvre quelques jours compromise par la faute des insurgés ».

« Destruction des fellaghas partout où ils subsistent. Pacification et protection des populations algériennes. Les opérations militaires en particulier doivent être poursuivies avec le maximum d'intensité »

18 au 22 juillet - Bizerte

Sanglants affrontements. L'armée tunisienne tente d'investir la base sous contrôle français, conformément aux accords d'indépendance de 1956. La Tunisie rappelle son ambassadeur.

7 juin. Le général Ailleret est nommé commandant en chef en Algérie.



NÉGOCIATIONS - ATTENTATS OAS

Inquiet d'une arrivée au pouvoir d'un gouvernement extrémiste, quand il sait la guerre perdue militairement mais proche d'être gagnée politiquement, le F.L.N. peut désormais espérer la reprise de pourparlers engagés en début d'année et ... hélas interrompus.



Georges Pompidou

Des entretiens difficiles...

Le gouvernement français renoue les discussions engagées avec le F.L.N.

→ 30 mars - Suisse

A l'issue de contacts secrets, Georges Pompidou et Ali Boumendjel annoncent l'ouverture de pourparlers entre la France et le G.P.R.A., pour le 7 avril, à Evian.



Ali Boumendjel

→ 31 mars

Camille Blanc, maire d'Evian, est assassiné par l'O.A.S.



« L'exécution du maire d'Evian est un acte de salubrité nationale qui sera confirmé et honoré comme tel par l'Histoire ».

Le courrier nationaliste

La violence prend définitivement

la place de la raison.

L'O.A.S. surgit

des cendres du putsch.

→ 20 mai - EVIAN - Hôtel du Parc

Louis Joxe, Ministre d'Etat, annonce

une trêve unilatérale :

- arrêt des opérations militaires pour un mois !
- transfert des prisonniers de l'île d'Aix au château de Turquant dans le Maine-et-Loire,
- réduction des effectifs de supplétifs musulmans,
- départ de deux divisions d'Algérie pour l'Europe,
- **libération de 6 000 détenus.**

« Chantage - Manœuvre grossière »
déclare le F.L.N.

Les divergences, sur l'organisation du référendum d'autodétermination et le Sahara, conduisent à un échec. Le F.L.N., qui a pu reconstituer quelques forces, intensifie son action terroriste.



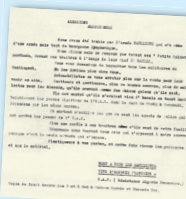
→ 28 mai

Salan

D'un coin très cher de cette terre française où je me trouve par la grâce de Dieu, après les périépées douloureuses des journées d'avril, j'ai décidé de prendre la tête



de la résistance à la politique d'abandon... Moi, général d'armée Raoul Salan, ancien commandant en chef civil et militaire en Algérie, prends le commandement suprême du grand mouvement de rénovation nationale... ».



→ 11 juillet - De Gaulle

« L'Algérie sera un Etat indépendant ».

→ Du 20 au 27 juillet

Château de Lugrin en Haute-Savoie.
Nouvelles négociations. Nouvel échec !
Reprise des offensives de l'armée française, confrontée également à un second ennemi : l'O.A.S.

→ 27 août - Youssef Ben Khedda, nouveau

Président du G.P.R.A., adresse un message aux peuples français et algérien pour une « négociation franche et loyale, l'autodétermination ».

→ 5 septembre - De Gaulle accepte le Sahara algérien.

→ 5 août - Alger - Première émission pirate



Appel à l'action. Journée des casseroles, journée des oriflammes, journée des embouteillages pour affirmer son refus d'abandon, sa volonté de se faire entendre et respecter de Paris. Tous les moyens sont bons. Terreur au quotidien. Attentats, y compris en France où les activistes bénéficient de la complicité de certains parlementaires affirmant « la légitimité de l'O.A.S. ».



... L'O.A.S. est impitoyable !

→ 8 septembre - A Pont sur Seine, sur la route de Colombey, le général de Gaulle échappe à un attentat...

L'O.A.S. entend frapper où elle veut, quand elle veut.

France - Nombreuses manifestations syndicales « contre l'O.A.S., pour la paix en Algérie ».

22 décembre.
L'O.N.U. invite la France et le G.P.R.A. à reprendre les négociations.



1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962

LE DÉNOUEMENT

La recrudescence des attentats O.A.S. en Algérie et en Métropole, les violents affrontements entre communautés, éveillent la conscience de l'opinion. En France, les diverses manifestations traduisent son exigence d'une reprise rapide des négociations.

L'O.A.S. multiplie les attentats...

Dissoute depuis décembre 1961, elle poursuit ses objectifs

- Déstabiliser le gouvernement français
- L'obliger à abandonner sa politique d'autodétermination en Algérie.

De nombreuses personnalités favorables à des accords de paix, sont visées.



→ 7 février

André Malraux, ministre des Affaires Culturelles, est indemne, une fille de 4 ans « est défigurée ».



Un attentat odieux.

L'indignation publique est à son comble...

→ 8 février - Puissante manifestation des syndicats et partis de Gauche.

Bravant l'interdiction du Ministre de l'Intérieur, 60 000 manifestants, calmes et pacifiques, défilent autour de la Bastille. Soudain, boulevard Voltaire, des brigades spéciales d'intervention chargent avec une brutalité et une sauvagerie inouïe.



Des centaines de personnes sont matraquées, jetées à terre, refoulées dans la bouche du métro dont les grilles sont fermées, pourchassées dans les couloirs d'immeubles, les cafés... Femmes, enfants, nul n'est épargné !



8 morts dont 3 femmes et un adolescent, Daniel Féry, 15 ans. 250 blessés, certains grièvement, 2 succombent par la suite. Paris n'avait pas vu cela depuis 1934 !

L'émotion est considérable...

→ 13 février - Hommage solennel aux victimes
Un million de personnes aux obsèques.



Cependant, les attentats O.A.S. continuent.

Marseille, Jacques Grassi, 17 ans, est tué par l'explosion d'une grenade.



Issy-la-Moulineaux, voiture piégée au congrès du Mouvement de la Paix...



En Algérie, règne la confusion...

→ 17 janvier - L'O.A.S., attaque la Caisse d'Epargne d'Alger et rafle 9 millions de francs...

→ 14 février - Sanglantes échauffourées à Oran, mitraillage à Alger...

→ 26 février - Vagues d'attentats sans précédent contre les Musulmans d'Alger...

→ 4 et 5 mars - Opération « Rock N'Roll » à Alger, 120 attentats au plastic...

Parallèlement, les contacts secrets entre les représentants français et les émissaires du F.L.N. se sont poursuivis.

→ 7 mars - Evian. Ouverture officielle des négociations

18 mars - 17h 40 - Un accord historique

→ 15 mars - El-Biar

Des enseignants dans la tourmente



Max Marchand

6 dirigeants des Centres Sociaux Educatifs assassinés par un commando Delta de l'O.A.S. Parmi eux, l'inspecteur d'Académie Max Marchand et l'instituteur kabyle, Mouloud Feraoun.



Mouloud Feraoun

« Un cessez-le-feu est conclu. Il sera mis fin aux opérations militaires et à la lutte armée sur l'ensemble du territoire algérien, le 19 mars 1962 à douze heures »

19 MARS 1962 - CSEZ-LE-FEU



A Paris, en province, dans le monde, les médias unanimes saluent et commentent largement cet événement historique.



1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962



CSEZ-LE-FEU !



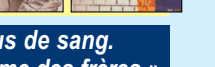
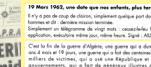
L'accord entre en vigueur aujourd'hui à midi



L'accord entre en vigueur aujourd'hui à midi



L'accord entre en vigueur aujourd'hui à midi



« Après le cessez-le-feu, plus de sang. Désormais, aimez-vous comme des frères »

Charles Baudelaire

DU CESSEZ-LE-FEU À L'INDÉPENDANCE

« Il a toujours été plus difficile de faire la paix que de gagner la guerre »

Général Weygand - « Histoire de l'Armée Française »

1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962



Une paix difficile

« Le cessez-le-feu de Gaulle n'est pas celui de l'O.A.S »

■ Plan « offensif » de Salan : ouvrir systématiquement le feu sur les unités de gendarmerie mobile et les C.R.S., s'attaquer aux personnalités intellectuelles musulmanes, abattre chaque personne soupçonnée de sympathie à l'égard du F.L.N., considérer la population européenne comme « un outil valable » et l'employer en tant qu'armée dans un premier temps et en tant que masse et marée humaine dans un temps final...
■ Consignes de grève générale données aux Européens.
■ Ultimatum aux officiers de l'armée française : « une armée étrangère ».



sympathie à l'égard du F.L.N., considérer la population européenne comme « un outil valable » et l'employer en tant qu'armée dans un premier temps et en tant que masse et marée humaine dans un temps final...
■ Consignes de grève générale données aux Européens.
■ Ultimatum aux officiers de l'armée française : « une armée étrangère ».

LA COLOMBE A FEU ET A SANG

→ 26 mars - Rue d'Isly

A l'appel de l'O.A.S., un cortège de manifestants européens se heurte à différents barrages. Rue d'Isly, c'est le drame. Des coups de feu éclatent. C'est la fusillade... 41 tués, 130 blessés...



La « chasse aux musulmans » est ouverte. 10 sont assassinés à Belcourt, des dizaines de femmes de ménage sont abattues en se rendant à leur travail chez les Européens...

→ 20 avril
Salan arrêté à Alger.



→ 23 mars - Bab El Oued

9 jeunes appelés, du Centre d'Instruction du Train n° 160, abattus par un commando Delta de l'O.A.S. Les autorités « bouclent le quartier » où des tireurs isolés harcèlent les patrouilles.

8 avril - Référendum - Cessez-le-feu approuvé - OUI : 17 500 000

La question posée...

« Le scrutin met, du côté français, le sceau de la légitimité populaire sur les accords d'Évian. 90,71 % des électeurs votent "oui" à la question posée. Du point de vue de la métropole, l'Algérie, 132 ans après la conquête, a bien cessé d'être "française". Libre à elle de se choisir indépendante... »
Jean Lacouture - « Algérie, la guerre est finie »



L'O.A.S. n'accepte pas le verdict des urnes.

En deux jours, 40 établissements scolaires sont détruits...
→ 2 mai - Alger. 62 dockers musulmans tués par le plus meurtrier des attentats O.A.S. Sanglantes représailles F.L.N.



L'ARMEE POURSUIT SA MISSION

« Les militaires français s'opposent parfois à une O.A.S. qui ne ménage pas ses efforts dans une politique de terre brûlée et de terrorisme aveugle destinée à provoquer un déferlement des masses musulmanes. Ils doivent également maintenir l'étrançhété des barrages frontaliers malgré un "grignotage progressif" des éléments de l'A.L.N. basée en Tunisie... »
Aspirant Olivier Hamo - Revue Historique des Armées

DRAME ET EXODE DES PIEDS NOIRS

Les agissements aveugles de l'O.A.S...
L'enchaînement de la violence...
La confusion : tout le monde tire sur tout le monde...
Les Européens contraints de fuir leur terre natale.



1er juillet - Référendum d'indépendance

OUI : plus de 6 000 000 sur 6 034 000 votants



3 juillet - La France reconnaît l'indépendance de l'Algérie

Télégramme du général de Gaulle à Abderhamane Farès, Président de l'Exécutif provisoire.

Paris, le 3 juillet 1962.
Monsieur le Président,
La France a pris acte des résultats du scrutin d'autodétermination du 1^{er} juillet 1962. Elle a reconnu l'indépendance de l'Algérie. Les compétences afférentes à la souveraineté sur le territoire des anciens départements français d'Algérie sont transférées à l'exécutif provisoire de l'Etat algérien. Je tiens à vous exprimer, Monsieur le Président, les vœux profondément sincères, qu'avec la France tout entière, je forme pour l'Algérie.

Charles de Gaulle

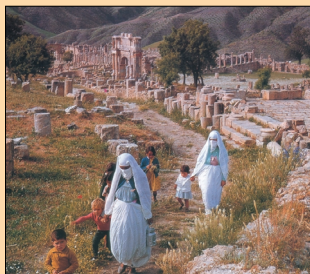
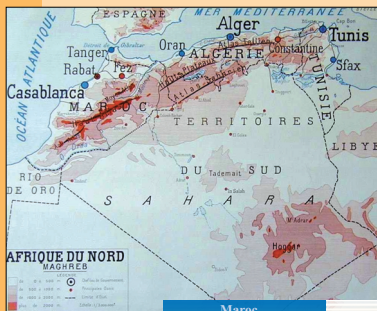
La valise ou le cercueil

Femmes en larmes, enfants apeurés. Longue attente, file interminable pour embarquer, acquérir un billet d'avion...



Proclamée République Démocratique Populaire Algérienne, l'Algérie devient, le 8 octobre, le 109^e membre de l'O.N.U.

DÉMOGRAPHIE - FORCES EN PRÉSENCE PERTES HUMAINES



Maroc
439 781 km ²
1906 - 4,5 millions d'habitants
2000 - 30 millions d'habitants

Algérie
2 381 741 km ² soit 4,33 fois la France
1830 - moins de 2 millions d'habitants
1954* - 8 449 000 Musulmans
984 000 Européens dont 913 000 Français
1962 - 10,2 millions d'habitants

Tunisie
163 610 km ²
1911 - près de 2 millions d'habitants
2000 - près de 10 millions d'habitants

En 2000, l'Algérie regroupe près de 31 millions d'habitants. 39 % de la population a moins de 15 ans. Avec 4,1 enfants par femme, la fécondité est en nette diminution (7 dans les années 80). Le taux d'accroissement annuel est de 550 000 personnes contre 800 000 auparavant. La population totale du Maghreb est d'environ 71 millions d'habitants. En 1956, avec 24 millions d'habitants, elle représentait à peine la moitié de celle de la France.

ARMÉE FRANÇAISE					Évolution des effectifs en Algérie	A.L.N.
	Algérie	Maroc	Tunisie	Total		
Terre	1192 673	134 616	131 488	1 458 777	1 ^{er} nov. 1954 : 49 700	1 ^{er} novembre 1954. Environ 800 hommes, équipés de moyens rudimentaires, déclenchent une guerre qui allait durer : 7 ans - 4 mois - 18 jours.
Marine	44 535	3 005	7 202	54 742	Fin nov. 1954 : 58 000	Fin 1958. 21 000 hommes plus 40 à 50 000 « supplétifs ».
Air	114 619	14 491	12 699	141 809	1 ^{er} fev. 1955 : 83 400	Juillet 1960. 7 à 8 000 Moudjahidin plus 14 000 « supplétifs ».
Gendarmerie	59 439	10 882	12 686	83 007	Juin 1955 : 100 000 (premier rappel)	Les 21 000 hommes sont organisés en 45 katibas groupées en 15 failles, 96 katibas autonomes et 69 ferkas.
Autres organismes	7 859	759	974	9 592	août 1956 : 381 000 (second rappel)	Katiba : compagnie de 100 à 120 hommes.
TOTAL	1 419 125	163 753	165 049	1 747 927	Nov. 1957 : 396 000 (maintien des appelés) Août 1958 : 440 000 (renforts venus du Maroc et de Tunisie)	Ferka : section de 30 hommes.

Cf. Jean-Charles Jauffret, Professeur d'Université, collaborateur au Service Historique de l'Armée de Terre.

Cf. Guy Perவில், Professeur d'Université.

Cette guerre a été écrite avec le sang d'innocentes victimes civiles, de dizaines de milliers de jeunes soldats français, de plusieurs centaines de milliers d'Algériens de tous âges...

ARMÉE FRANÇAISE						
25 108 tués et 70 637 blessés						
	Algérie		Maroc		Tunisie	
	Tués	Blessés	Tués	Blessés	Tués	Blessés
Terre	21 291	54 050	949	1 833	515	1 079
Marine	371	421	79	-	81	-
Air	1 047	3 276	191	5 196	39	2 311
Gendarmerie	487	2 441	28	12	30	18
TOTAL	23 196	60 188	1 247	7 041	665	3 408

Ces chiffres sont, vraisemblablement, hélas inférieurs à la réalité.

A.L.N.
Les autorités françaises reconnaissent :
■ 141 000 combattants tués
■ 16 400 civils.
Le F.L.N. parle d'un million, voire d'un million et demi de victimes.
Les études historiques et démographiques les plus sérieuses s'accroissent sur un nombre situé entre 350 000 et 450 000.



« Le monde est laid quand on a privé un homme de la lumière du jour ».

ALGÉRIE, TERRE DE CONTRASTES

« Que cette Algérie est donc belle ! Tout éclate dans l'œil, les chants, les couleurs, les rythmes, les odeurs »

Jacques Higelin – « Lettres d'amour d'un soldat de vingt ans ».



La baie d'Alger, paysage envoûtant en ce temps de la violence.



Environ de Souk-Ahras. Décembre 1960.



Aurès. Barrage de Fom-El-Guerza.

Chacun découvre un bien étrange pays d'une beauté farouche. Algérie des villes et des douars aux mœurs, coutumes, langue et religion jusqu'alors inconnues. Rives enchantées de la Méditerranée... riches plaines fertiles, imposantes forêts de chênes-lièges, massifs dénudés et rocailloux... étendues infinies de sable chaud, souriantes oasis... rigueur de l'hiver, souffle printanier de l'été... longues journées d'un soleil ardent, fraîcheur surprenante des nuits brèves... oued asséché, soudain coléreux... comme pour contrarier la progression de la patrouille. Calme insolite, peur toujours présente, jours de craphahut, brefs instants de répit...



Annaba. Ruines d'Hippone.



Sur les hauteurs de Bône en 1961.



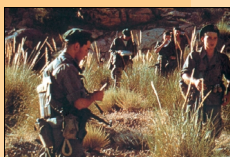
L'oued... lieu si propice au passage des armes.

Premières impressions



Dra El Mizan. En 1952, dans cette ville bordée par les monts du Djurdjura, est créé le 1^{er} Régiment de Zouaves. Tout près, au douar Aït Aïya Moussa, en 1922 naît Belkacem Krim, le seul parvenu à fonder un maquis opérationnel et à rester libre pendant toute la guerre.

Des jeunes filles reviennent de la corvée de bois...



Troublante et troublée Algérie. La réalité de la guerre !

ENFANTS DANS LA GUERRE

Toutes ces années ne furent que souffrances et douleurs. La violence, la misère, la mort, le chagrin...

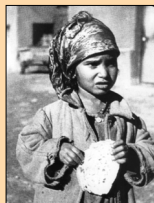
Cette tragique réalité quotidienne brisa leurs rêves et l'espoir d'une vie heureuse. Européens ou Musulmans, innocentes victimes de la folie meurtrière des hommes.



Il avait cet âge où l'on n'est pas encore un homme, cet âge où l'on a dans son cœur des fleurs et des amours. La guerre d'Algérie a foudroyé Jeannot le « bon copain » de Billancourt. Ce gosse serré contre lui, il l'avait recueilli dans une mechla détruite. La guerre avait tué les parents du petit Idir. Jeannot s'arrangeait pour lui donner à manger, l'habiller avec des vêtements envoyés par sa maman. Il essayait de s'en faire aimer et l'appelait « son petit franjin ». Quelques jours avant sa mort, il avait écrit : « Maman, s'il m'arrive quelque chose, il ne faudra pas en vouloir aux Algériens ».



Maudite guerre qui les a marqués dans leur chair et leur âme. Dépenaillés, enfants des barbelés, livrés à eux-mêmes. Contraints d'abandonner leur terre natale. Désespérés par l'injuste mort d'un être cher.



La guerre, c'est l'enfance éclatée, la jeunesse mise à mal.



« Chaque dimanche, Janine fleurit la tombe de son papa. Le 6 avril 1956, Jean Bray est mortellement frappé d'une balle sous l'omoplate. Il était parti pour l'Algérie

un jour de Noël. Janine avait dix mois. Quand il revint en permission, elle marchait toute seule. C'est ce souvenir qu'il emporta avec lui ».



Avant son départ pour la Métropole, ce jeune enfant Pied-Noir, le cœur gros, renonce à emporter ses précieux compagnons de jeu.



« Ce n'est pas la souffrance de l'enfant qui est révoltante en elle-même mais le fait que cette souffrance ne soit pas justifiée ».

Albert Camus, « L'Homme révolté »

FEMMES DANS LA GUERRE

Algériennes et Françaises, leur action est tout autant essentielle que méconnue. Leur place est celle qu'elles ont voulu prendre dans des situations particulières, souvent complexes.

Toutes vivent leur engagement comme une aventure.

Anonymes. Jeune et jolie lycéenne aux mains frêches franchissant le seuil du terrorisme en posant des bombes... Mystérieuse et envoûtante femme voilée, agent de liaison d'un « frère »... Combattante enrôlée, infirmière dans le maquis... Manifestante avec un drapeau F.L.N. cousu en secret...



Regards croisés

« Sorties du néant », aussi efficaces que discrètes, leurs silhouettes surgissent à tout moment, au hasard d'une piste, dans un douar isolé, lors d'une opération militaire...

A.S.S.R.A., E.M.C.R.F., E.M.S.I., I.P.S.A., P.F.A.A., P.F.A.T., selon les corps auxquels elles sont rattachées. Au cœur de la population, pour lui venir en aide, soulager sa misère, les contacts sont amicaux.



Des vies de femmes en apparence contradictoires, mais toujours guidées par un idéal.

Courageuses et volontaires...

A.S.S.R.A.	Adjointe Sanitaire et Sociale Rurale Auxiliaire. Création en octobre 1957, pour assister les médecins civils de l'administration. Equipe Médicale de la Croix Rouge Française.
E.M.C.R.F.	En 1959, les services de la C.R.F. décident l'envoi d'équipes itinérantes pour venir en aide aux populations des regroupements et des villages et douars les plus déshérités.
E.M.S.I.	Equipe Médico Sociale Itinérante. Composée d'un médecin, de deux infirmières et d'une assistante sociale. Création en mars 1957. « Retrouver la paix par l'évolution, la libération de la femme musulmane ».
I.P.S.A.	Infirmière Pilote Secouriste de l'Air.
P.F.A.A.	Personnel Féminin de l'Armée de l'Air.
P.F.A.T.	Personnel Féminin de l'Armée de Terre.



Jeunes femmes métropolitaines et auxiliaires musulmanes s'efforcent « d'humaniser cette guerre »



Auxiliaire musulmane, village de regroupement de Marnia.

Dispensaire mobile, ambulance, visite de dépistage, éducation sanitaire de la femme musulmane pour sa libération...

Une mission humanitaire et sociale trop ignorée, tout comme leur participation aux évacuations sanitaires.

Au péril de leur vie, la chaleur d'un regard, d'un sourire au blessé appelant sa maman...

Après le cessez-le-feu, elles poursuivent leur mission, saluées pour leur dévouement.

Chantal Jourdy

Convoyeuse de l'air de haute valeur.

Trouve la mort le 8 décembre 1959,

ainsi que le blessé, au cours d'une évacuation sanitaire de nuit par hélicoptère.



« A travers vous, nous avons vu le vrai visage de la France »



Renée Bousquet

Engagée dans le Personnel Féminin de l'Armée de l'Air pour « aider à humaniser cette guerre ».

Succombe à ses graves blessures le 26 août 1959, en sauvant la vie de ses camarades, dans le véhicule pris sous le feu d'une embuscade.

Dans le hall du lycée, cette plaque avec les noms des anciens élèves morts pour la France.



Colette de Lauriston
Infirmière Pilote Secouriste de l'Air. Volontaire pour la mission de Noël, auprès des combattants de l'Aurès, du Constantinois et de l'Oranais.

Tombée en mer le 31 décembre 1955.



...parfois, un destin tragique

FORCES SUPPLÉMENTAIRES - HARKIS



Déjà, au cours des deux guerres mondiales, les Musulmans avaient combattu avec courage et loyauté dans les rangs de l'armée française.

Le terme Harki est couramment utilisé pour désigner plusieurs catégories de personnels employés aux côtés des armées françaises durant la guerre d'Algérie.

- Les Harkis servaient dans des formations (les harkas) rattachées à certaines unités opérationnelles de l'Armée de Terre.
- Les Moghaznis, recrutés par le Ministère de l'Intérieur, constituaient les personnels des S.A.S. et pouvaient participer aux opérations militaires.
- Les GMPR (Groupe Mobile de Police Rurale) et GMS, constituaient des corps de police spécialisés comptant de nombreux Européens.
- Les Unités Territoriales, à composition essentiellement européenne, chargées de la garde des infrastructures.
- Les Groupes d'Auto-Défense, composés de volontaires.



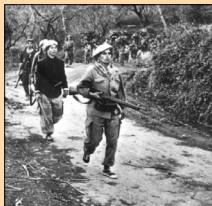
Un rapport transmis à l'O.N.U., le 13 mars 1962, évalue leur effectif à 263 000 hommes.



Le harki est recruté par « contrat d'un mois, renouvelable », contrat établi et souscrit pour le compte de l'administration civile par le chef de corps auquel la harka est rattachée. Le contrat peut être résilié par mesure disciplinaire, sans préavis, ou pour inaptitude physique, sous préavis de huit jours. En cas de décès, sa famille

peut prétendre à une indemnisation par « application, à son choix, soit de la législation sur la réparation des accidents de travail, soit par la réglementation relative à l'indemnisation des actes de terrorisme ».

Le musulman concerné par cet engagement s'est trouvé dans une situation particulièrement difficile vis à vis de l'armée mais aussi de ses coreligionnaires pendant et après le conflit.



Pour la France, les harkis sont une nécessité. Au-delà de leur apport militaire efficace, ils prouvent par leur engagement la justesse de la position française.

Pour le F.L.N., les harkis sont des traîtres, des collaborateurs.



Dès le cessez-le-feu, ils sont désarmés et rendus à la vie civile. Leur rapatriement en Métropole est exclu. Louis Joxe, Ministre en charge des Affaires Algériennes, le rappelle à Christian Fouchet Haut Commissaire de la République en Algérie.



« On avait le sentiment que, si on partait, on abandonnait tout ».

Directives du Ministre d'Etat chargé des Affaires Algériennes - 16 mai 1962 - Télégramme n° 1251.G.A.A.
Ultra secret / strict confidentiel. TXT. :

Le ministre d'Etat demande au haut-commissaire rappeler que toutes initiatives individuelles tendant à installer métropole Français-musulmans sont strictement interdites. En aviser Urgence S.A.S. et commandants d'unité ».

Déséparés, ils rentrent chez eux. Plusieurs dizaines de milliers sont assassinés, la plupart humiliés et torturés publiquement.

Dans leur totale imprécision, les estimations de ces massacres témoignent de l'ampleur de leur tragédie. Des officiers, agissant hors des voies officielles, permettent à certains de gagner la Métropole où cependant, aucune structure d'accueil n'est envisagée.

ACTION PSYCHOLOGIQUE

Les conflits récents se caractérisent par une lutte permanente pour rallier à sa cause le plus grand nombre. Chaque camp s'évertue à adapter les moyens les plus convaincants...

DANS LES CAMPAGNES...

Soldat français...

...à la fois, pour à une femme ou une jeune fille, dans la présence du chef de famille. Pour que enfants sur un territoire, ceux-ci viennent en lui, à l'Algérie.

...Soldat de la Liberté

FAITES COMME ALI

Aidez le Général DE GAULLE à construire l'ALGERIE NOUVELLE

Rejoignez l'Armée Française

ENGAGEZ-VOUS

Voici l'image du fellaggen :

PARTOUT OÙ LE FELLAGGA PASSÉ IL NE QUÊTE PLUS RIEN !

VOUS LUTTEZ CONTRE LES SAUTERELLES LUTTEZ AINSI CONTRE LES FELLAGAS LA SAUTERELLE DE ALGERIE NE SE DÉTACHE PAS DE LA TERRE DE LA PACIFICATION

**Entretenir, fortifier le moral de l'armée, de la population...
Obtenir leur adhésion,
leur engagement dans la guerre.
Atteindre le moral de l'adversaire,
conditionner l'opinion,
déstabiliser l'adversaire...**

FRÈRE ALGÉRIEN

Une solidarité inébranlable
Sur terre et en ciel

La France ne peut pas perdre
VIENS REJOINS TES FRÈRES
Rejoins F.A.L.N.

SOLDAT DU CONTINENT

Rejoins nous à l'ALGERIE
EN TON "FRANÇAIS"

Tu es venu pour être le "FRANÇAIS" de l'ALGERIE... Tu es venu pour être le "FRANÇAIS" de l'ALGERIE... Tu es venu pour être le "FRANÇAIS" de l'ALGERIE...

LEGIONNAIRES ÉTRANGERS !

LES LEGIONNAIRES ÉTRANGERS !

LES LEGIONNAIRES ÉTRANGERS !

ENVOIEMENT D'ARMES !

ENVOIEMENT D'ARMES !

CONSEILS PRATIQUES POUR VOUS BATTRE AUX FORCES FRANÇAISES

CONSEILS PRATIQUES POUR VOUS BATTRE AUX FORCES FRANÇAISES

LAISSEZ-PASSER

LAISSEZ-PASSER

FRANÇAIS D'ALGERIE !

LES GARANTIES : C'EST LES FRANÇAIS EN ALGERIE !

LA COOPÉRATION : C'EST LA FRANCE EN ALGERIE !

SOLDAT FRANÇAIS

Ne te laisse pas tromper !

Ne te laisse pas tromper !

EDITION SPECIALE O.A.S.

L'Echo d'Oran

MAIGRE DE GAULLE SES SBIRRES SES MERCENAIRES

ALGERIE NON CONSCIENTE DIT « NON »

VIVE LA VRAIE FRANCE

L'O.A.S. VAINCRA

FRANÇAIS D'ALGERIE !

LES GARANTIES : C'EST LES FRANÇAIS EN ALGERIE !

LA COOPÉRATION : C'EST LA FRANCE EN ALGERIE !

SUIVRE L'OAS C'EST COURIR AU SUICIDE !

SEULE LA FRANCE PEUT VOUS PROTÉGER !

SEULE LA FRANCE GARANTIT VOS DROITS, VOS PERSONNES, VOS BIENS !

...à la conquête des esprits.

L'ENGRENAGE DE LA VIOLENCE

« Chacun s'autorise des crimes de l'autre pour aller plus avant »

Albert Camus - Janvier 1956

LE SOURIRE KABYLE



Expression donnée au châtiment infligé par le FLN aux Musulmans ne respectant pas ses consignes :

interdiction de fumer, de boire de l'alcool, de cultiver la vigne et le tabac des Pieds Noirs.

La personne était égorgée.

Au préalable, le coupable d'une première infraction avait le nez et les lèvres coupés. Des Musulmans, condamnés pour être « amis de la France », des Européens connurent le même sort, « le plus humiliant qu'un adversaire puisse subir ». La coutume religieuse musulmane veut que les animaux soient tués de cette façon, face au soleil levant.



Du village martyr, les rares survivants se sont enfuis...



→ Mélouza, 28 mai 1957

Le FLN veut éliminer le MNA, mouvement nationaliste rival très influent en Algérie et dans les milieux ouvriers de Métropole.

Il frappe impitoyablement et vite ! Près de ce petit village paisible de la région des Portes de Fer, situé entre la chaîne des Bibans et le massif du Hodna, 301 personnes, originaires de Beni Illemane et Mechta Kasbah, sous le contrôle du MNA du « général » Bellounis, sont massacrées sur les ordres du colonel Amirouche, chef de la Wilaya 3. Tout à été terminé en une demi-heure. L'horreur n'a épargné personne.



→ Paris, 17 octobre 1961 à 20 heures

Puissante manifestation de la Fédération de France du FLN contre le couvre-

feu décrété pour les Musulmans par le préfet de Police, Maurice Papon. Violente répression policière. Nombreux morts et disparus. Plusieurs dizaines de cadavres de Nord-Africains repêchés dans la Seine ou retrouvés dans les fossés des bois de la banlieue.

LA TORTURE

« Le renseignement est capital ».
Lieutenant colonel Godard

« Entre deux maux, faire souffrir pour un temps un bandit pris sur le fait, qui du reste mérite la mort, et de l'autre côté laisser massacrer des innocents que l'on pourrait sauver si l'on pouvait, grâce aux révélations de ce criminel, anéantir la bande, il faut sans hésiter choisir le moindre, un interrogatoire efficace sans sadisme ».

Révérend Père Delarue, aumônier de la 10^e D.P., surnommé « Révérend Père Magnéto » (Témoignage Chrétien 26 juin 1957)



« Le premier pas de l'action punitive, l'arrestation, ne peut obéir aux caprices, mais doit respecter les normes juridiques. Il n'est pas admissible que l'homme le plus irréprochable puisse être arrêté arbitrairement et disparaître sans plus dans une prison (...) L'instruction judiciaire doit exclure la torture physique et psychique ».

Mandement en chaire le 23 janvier 1957 par Monseigneur Duval, archevêque d'Alger, surnommé « Mohamed Duval le petit fellagha ».

« La torture en a peut-être sauvé quelques-uns aux dépens de l'honneur, en découvrant trente bombes, mais en même temps, elle a créé cinquante nouveaux terroristes qui, opérant d'une autre manière et dans un autre endroit, causaient la mort d'encore plus d'innocents ».

Albert Camus

Certaines « idées reçues » laissent entendre qu'il s'agissait d'un comportement général et régulier des troupes françaises stationnées en Algérie. Parfois, et bien souvent malgré eux, certains appelés du contingent et militaires d'active ont été entraînés à collaborer à l'usage de cette forme d'interrogatoire. Toutefois, cette besogne n'était l'apanage que d'une catégorie « bien spéciale » de militaires. La torture avait ses spécialistes avec leur langage et leurs méthodes personnalisées dans des lieux affectés à cet effet.



Opération militaire.

Innocente victime d'attentat.



→ 7 février 1962

Attentat OAS au domicile d'André Malraux, Ministre de la Culture. La petite Delphine Renard, âgée de quatre ans, grièvement blessée est défigurée.

LE DANGER, LA PEUR, LA MORT

« La guerre ne tue pas que ceux qui reçoivent les balles. Elle détruit aussi les hommes à l'intérieur. Des choses qui vous brûlent, vous taraudent le cerveau, jour et nuit, des choses qu'on ne peut pas porter »

Bernard Clavel.

L'adversaire n'est pas omniprésent : l'ennemi n'est pas désigné ! Cependant, l'absence de ligne de front rend le risque diffus, génère un climat d'insécurité sur tout le territoire.



**La guerre semble présente partout...
L'angoisse est permanente...
La mort peut frapper à tout instant...**



« J'avais beau écarquiller les yeux, je ne voyais la guerre nulle part »

Yann Queffelec
« Le charme noir »



Détection de mines



Garde de nuit.
Instants de solitude ;
bruits suspects...



**Leurs 20 printemps,
jeunes et fiers, ils
nourrissent des rêves.**

**Algérie, pas de trêve.
Morts à 20 ans...**



Plaque d'immatriculation individuelle

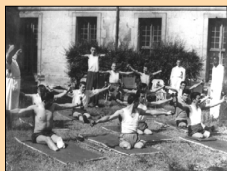


En aluminium et composée de deux parties identiques détachables l'une de l'autre, le militaire doit constamment la porter sur lui. En cas de décès, elle permet d'identifier immédiatement la victime. Une partie de cette plaque

reste sur son corps. L'autre, est fixée sur le cercueil métallique provisoire servant à son rapatriement.



**Dernier hommage, garde d'honneur, éloge funèbre,
paroles apaisantes de l'aumônier.
Respect, émotion. Trois couleurs. Douleur. Questions... Désarroi.**



*« J'avais un seul ami
On me l'a emmené
Parti en Algérie
Resté sous les lauriers
Je n'aurais plus sans doute
Un rire de compagnon
Je suis seul sur ma route
Avec mes illusions »*

Pierre Bachelet.



MISSIONS HUMANITAIRES

Si la plupart des soldats du contingent sont engagés sur le terrain, d'autres accomplissent des missions très diverses.
Protéger les récoltes, bâtir des maisons, des écoles, aménager des adductions d'eau, dispenser l'enseignement, prodiguer des soins...



Enseignement

Ce dernier a pris un retard considérable, notamment dans le bled : des milliers d'enfants ignorent la langue française. Instituteurs ou non, des soldats participent à une vaste campagne d'alphabetisation.



- Sous abri ou en plein air, ils organisent la classe pour les petits.
- Un rudiment de formation professionnelle est dispensé aux plus grands.



Année	Nombre d'instituteurs militaires	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves
1957	250	50	2 000
1959	1 283	944	71 000

« Les enseignants d'Algérie se souviennent, 1830-1962 »

Cet ouvrage, paru en 1981, précise les efforts entrepris.

En 1954, 15% des enfants du bled sont scolarisés, 50% en 1960.



Assistance médicale gratuite



Grâce au Service de Santé de l'Armée Française, l'action sanitaire s'intensifie :

- secours aux blessés,
- aide à la population cruellement démunie,
- enseignement de l'hygiène,
- diagnostics,
- soins...

« Les infirmiers du contingent étaient d'un remarquable dévouement, avaient su créer une ambiance solidaire pour le moral, donc pour la physique des malades ... Ils avaient pris goût à ce travail qui était loin d'être du temps perdu ».

Docteur Jacques Delivré - Adjoint au Directeur du Service de Santé des Forces Françaises en Algérie.



Certains appelés trouvent ainsi une signification à leur présence en Algérie, où tous accomplissent leur devoir de citoyen.

PRISONNIERS ET DISPARUS

Dans tout conflit, les belligérants s'efforcent de faire des prisonniers.
Une même volonté :

- Afficher force et détermination ■ Prouver à l'adversaire sa vulnérabilité
- Obtenir une « monnaie d'échange ».

Militaires français captifs du F.L.N.



L'absence d'un véritable front conditionne le nombre de captures, et leurs modes de détention.
Au cours de cette guerre, environ 300 militaires français sont faits prisonniers par le F.L.N., souvent lors d'embuscades ou d'attaques de postes isolés.
Généralement, ils sont emmenés, dans des conditions de vie éprouvantes, vers la Tunisie et le Maroc, par les combattants de l'A.L.N. pourchassés par les unités de l'armée française.



Il s'agit de M. Laurent Evroux, de Bouillon (Nord) et de ses collègues Gauthier et de son collègue (Eusebio) qui ont été capturés par les rebelles le 10 septembre 1958.



Certains sont délivrés par les troupes françaises... d'autres lors de pourparlers et par l'intermédiaire de la Croix Rouge Internationale... Certains sont correctement traités, d'autres subissent des sévices.
Plusieurs, « reconnus coupables par un Tribunal du Peuple Algérien », sont exécutés, quelques-uns portés disparus. Rares sont les évènements.
Les survivants demeurent traumatisés.

Plusieurs milliers d'Algériens détenus par l'armée française.

Capturés au combat les armes à la main...

Chefs politiques et militaires appréhendés...

« Suspects d'aide au F.L.N. » arrêtés lors de ratissages, fouilles de mechtas, contrôles...
Interpellés en France, lors de rafles policières, avant d'être expulsés vers l'Algérie.



Certains, « soumis à l'interrogatoire afin d'obtenir des renseignements » font l'objet de méthodes condamnables, hélas institutionnalisées :
« la question »,
« corvée de bois »...



Parfois, ils se rallient à l'armée française.



En fonction de leur « dangerosité », ils sont répartis dans divers Centres Militaires d'Internés. Selon les rapports de la Croix Rouge Internationale, ils y sont traités humainement, souvent employés à différents travaux.



La plupart recouvrent leur liberté à l'issue des négociations.

C'EST AINSI LA VIE...

Feuille de route, train de nuit...

Comme des clandestins, les transhumants arrivent au camp de Sainte-Marthe...
Dépôt d'Isolés Métropolitains... d'une saleté repoussante.

Le départ



Embarquement, tels des prisonniers de droit commun, sur un ancien moutonnier déjà désaffecté, car trop dangereux pour transporter les moutons. Les hommes voyagent à fond de cale et sur le pont avant...comme les émigrants pauvres d'un autre temps. La traversée dure 27 heures...

Certaines troupes sont en garnison dans les villes pour en assurer la sécurité. D'autres, quand elles ne sont pas en opérations, « résident », pour la plupart, dans des postes souvent implantés dans les endroits exposés les plus reculés. Dans le décor habituel d'une installation sans confort et souvent dépourvue d'hygiène, ces soldats connaissent une situation précaire.

Poste & instruction



Chambrée & hygiène



Un « brin de toilette ».

Nostalgie.



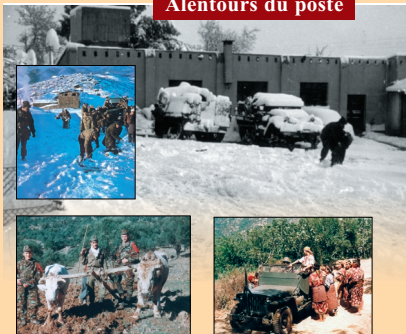
Une revue de détail.

La popote



Une cuisine artisanale.

Autour du poste



...DES LENDEMAINS INCERTAINS

Un univers monotone rythmé par d'inévitables et incessantes corvées et contraintes. Jours de cafard, de mortel ennui, apaisés par la messe en plein air, rarement agrémentés par quelques loisirs, égayés par la lettre chérie tant attendue. Mois de maintien, qui ne font pas sourire...

Détente & amitié



Nouvelles de France



Le père cent



La quille



Le retour



A son retour, il ne reconnaît plus le pays de son enfance...
Il se réveille après un long cauchemar...
Mal de vivre, mal venu, mal entendu, malheureux, mal aimé, première atteinte du mal de l'Algérie...
Il ne retrouve pas ses 20 ans ! ... Nul ne guérit de son enfance ! ... Son Algérie ne sera jamais terminée...

...Il aura toujours mal à sa mémoire

SE SOUVENIR

- Dès 1963, la F.N.A.C.A. décide d'honorer la mémoire des soldats français morts en Algérie, Maroc et Tunisie, associant les victimes civiles à cet hommage.
- Chaque année, au jour anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, des cérémonies sont organisées dans nos villes et villages de France et d'Outre-Mer.



Les Avirons - la Réunion

Le Lamentin - Guadeloupe



Berre-l'Étang Bouches-du-Rhône
Érigé à l'emplacement de la base aéronavale, face au grand large, il rappelle ce que tous les combattants en Afrique du Nord ont découvert quand il leur a fallu partir. Cette étrave évoque la proue d'un bateau.



Saint Hermin Finistère



Grenade sur l'Adour - Landes



Manneville sur Risle - Eure



Aurillac - Cantal



Marveols - Lozère
La partie supérieure, en granit représente la Margéride et l'Aubrac, nord du département. Le socle, en calcaire, représente le Causse, sud du département.



Amboise - Indre-et-Loire

A la mémoire des Français, originaires de la commune mixte d'Arvis, dans les Aurès, Morts pour la France.

« Un peuple qui oublie son Histoire est condamné à la subir, perd de son identité »

Antoine de Saint-Exupéry

« L'Histoire est comptable de la vérité aux hommes de tous les pays »

Voltaire

Ils ont porté dignement les couleurs de la France, renonçant à leur destin personnel pour celui de la nation.



Trois dates sur une même plaque.
Symbole de l'unité du monde combattant.



Notre-Dame de Lorette - Pas-de-Calais
Sur 13 000 hectares, 22 970 tombes sont alignées, seul reste de plus de 100 000 victimes d'une bataille qui dura d'octobre 1914 à octobre 1915 et avait pour cadre la colline de Notre-Dame de Lorette.



Paris
Office religieux aux Invalides et ravivage de la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe.

A l'intérieur de la crypte de la Tour Lanterne, un cercueil contient la dépouille d'un soldat Inconnu de la guerre d'Algérie.

**Souvenir... Emotion... Dignité...
Respect... Fidélité... Réflexion...**

19 mars - Journée nationale du souvenir et du recueillement

- **Quand on pense à tous ceux qui sont tombés face au ciel où à la terre, les yeux ouverts vers l'au-delà, on n'a pas le droit de gaspiller leur sacrifice en se taisant.**
- **Des lieux perpétuent leur souvenir. Leur spécificité, leur originalité en font la richesse, leur suprême beauté, dignes du devoir de citoyen accompli par nos compagnons d'armes.**



Saint-Germain-de-Pasquier
Eure
Sur le mur de la plus petite mairie de France, une plaque indique la rue consacrée à la mémoire de Claude Bourdet, l'enfant du pays.



Sainte-Soulaine - Charente
Sépulture d'André Papin. Près de l'église, dont le mur fait office de monument aux morts de la commune.



La Chapelle-Saint-Luc - Aube
Sur l'arbre mort, symbolisant la fracture de la vie, la colombe, posée sur une branche coupée, représente la paix.



Rochefort-sur-Nonon - Jura



Loupian - Hérault
...A l'entrée du petit village viticole.



Bellegarde - Gard
Sur ce cadran solaire, le soleil rappelle, tout au long de sa course, le souvenir de Jacques Rambert et Hubert Vidal foudroyés au printemps de leur vie.



Tardets - Pyrénées Atlantiques



Châlons-en-Champagne - Marne
402^e Régiment d'Artillerie, salle Henri Gabin, Mort pour la France, à Orléansville, en 1958.

« La plus belle des sépultures, c'est la mémoire des vivants »

André Malraux

Messages d'amour, de chagrin et d'espoir : des témoignages pour comprendre, favoriser la réconciliation.

Etre les acteurs d'un monde plus fraternel, plus humain.



Mont-Saint-Claire
Sète - Hérault
A la mémoire des enseignants en Algérie.
« Dans la vie, tout ce qu'on fait, on le fait pour les enfants »

Charles Péguy



Les Hôpitaux-Neufs - Doubs
Chaque année un challenge de ski rappelle aux enfants le sacrifice de cet instituteur. Les habitants d'Ain Temouchent, en Algérie, avait baptisé une rue, de leur village, du nom de René Claude Robbe.

Boujan-Sur-Libron - Hérault
Fresque murale. Ce mur offre un écran à la mémoire. Dans l'église du village, existe une chapelle des anciens combattants.



« Je donne mon crayon, pour écrire la paix. Je donne mon cahier, pour qu'il s'envole comme une colombe... »

Cécile, 12 ans



Saint-Pierre-le-Moûtier - Nièvre
Tous deux ont fréquenté l'école publique. A l'entrée des deux salles de classe, une affiche émouvante évoque leur enfance, rappelle leur tragique destin.



Pavie - Gers
La maman et la fiancée, sources de vie et d'amour, réunies dans un même chagrin.



Le sourire des enfants de la paix.



Primelin - Finistère
Ce jeune enfant rejette les guerres qui ont amoncelé tant de deuil et de malheur.

« Le monde est mon pays. Tous les hommes sont mes frères »